

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

الديوان
خلية الإعلام والاتصال

العرض الصحفي الخاص بالقطاع

الأربعاء 25 سبتمبر 2024

EL MOUDJAHID

RENTÉE UNIVERSITAIRE 2024-2025



Ph. : A. Asselah

**UNE NOUVELLE
DIMENSION
POUR NOS
UNIVERSITÉS**

PP. 4-5-6

RENTÉE UNIVERSITAIRE 2024-2025

UNE NOUVELLE DIMENSION POUR NOS UNIVERSITÉS

L'ouverture de l'École nationale supérieure de cybersécurité constitue la première réalisation traduisant l'engagement du Président Tebboune pour son second mandat en matière d'enseignement supérieur et de recherche scientifique.



Comme promis par le président de la République, lors de la campagne électorale de la dernière présidentielle, l'École nationale supérieure de cybersécurité, située au pôle technologique et scientifique de Sidi Abdallah (Alger), a officiellement ouvert ses portes, hier, à l'occasion du lancement de la rentrée universitaire 2024 / 2025. L'occasion pour le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique de souligner que l'ouverture de cette École constitue la première réalisation traduisant l'engagement de M. Abdelmadjid Tebboune pour son deuxième mandat en matière d'enseignement supérieur et de recherche scientifique. En présence, de Mohamed Seghir Saâdaoui, conseiller du président de la République chargé de l'éducation, de l'enseignement supérieur, de la formation professionnelle et de la culture, Kamel Baddari a mis en avant l'importance accordée à la jeunesse, en particulier aux étudiants, dans le cadre du programme du président de la République qui a « toujours » placé l'enseignement supérieur au « cœur de ses préoccupations ».

Il a indiqué que cet intérêt s'est traduit par l'augmentation du budget alloué par l'État au secteur de

l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, avec une hausse de 60 % par rapport à 2020.

« Cela témoigne de l'engagement du gouvernement à investir dans l'Enseignement supérieur et la Recherche scientifique », s'est-il félicité. Le ministre a ensuite détaillé les axes stratégiques du programme présidentiel pour ce second mandat, consistant à « améliorer » l'enseignement supérieur, en formant des citoyens « compétents » et « capables » de servir leur pays, et « renforcer » les capacités économiques des universités, en instaurant une seconde mission axée sur la création d'entreprises émergentes.

Il est question également de « développer » les sciences, la technologie et les mathématiques, en favorisant la pensée critique et les compétences intellectuelles, tout en convertissant ces savoirs en produits manufacturables et commercialisables et, enfin, offrir une éducation politique, intellectuelle, sociale, culturelle et sportive aux jeunes, en faisant de l'université un lieu « propice » à leur épanouissement. « Ces actions entreprises par le secteur visent à promouvoir l'entreprenariat numérique, l'intelligence artificielle, l'enseignement à distance et l'innovation », a-t-il assuré.

Université du possible dans l'Algérie triomphante

Selon lui, l'amélioration des conditions de vie des étudiants est devenue une « priorité absolue », avec pour objectif la création d'une université de l'autonomisation ou « université du possible ». Baddari a évoqué, par ailleurs, les défis auxquels l'université algérienne est confrontée et souligné, notamment, la hausse de la demande, avec une augmentation de 23,83 % par rapport à l'année précédente.

L'autre défi réside dans la diversification des offres de formation proposées par les différentes institutions universitaires. « Nous sommes désormais dans une ère où l'on parle de double diplômes, de double compétences et de parcours variés, ce qui permet à l'université de contribuer véritablement à la créativité et à l'innovation », a-t-il relevé, tout en signalant les « nouvelles » missions attribuées à l'université algérienne. « Désormais, l'université ne se contentera plus d'accueillir des étudiants, mais les orientera vers l'emploi, le développement et la richesse. Elle sera le vecteur du développement social, économique et culturel ».

Kamélia Hadjib

RENTÉE UNIVERSITAIRE 2024-2025

P^r RIAHLA, DIRECTEUR DE L'ENSC : «UNE RÉPONSE STRATÉGIQUE AUX ENJEUX MONDIAUX»

S'exprimant en marge du lancement de l'année universitaire 2024-2025, le directeur de l'École nationale supérieure de cybersécurité a affirmé que l'inauguration de cette nouvelle institution répondait à une initiative stratégique anticipée par le président de la République et précisé qu'elle vise à faire face aux menaces cybernétiques mondiales croissantes et aux défis de souveraineté imposés par l'évolution numérique.

Le professeur Mohamed Amine Riahla a souligné que l'ENSC, qui accueille sa première promotion d'étudiants en formation d'ingénieurs spécialisés en cybersécurité, propose un cursus de cinq ans destiné à former des ingénieurs capables de maîtriser des compétences techniques avancées, tout en acquérant une expertise en cybersécurité. Il a également indiqué que la «protec-



tion scientifique» doit impérativement venir compléter les efforts de défense nationale face à l'intensification des cyberattaques à l'échelle internationale. Avec une capacité d'accueil de 220 étudiants en première année, l'ENSC se distingue, selon le directeur, par son niveau d'excellence et attire une élite de bacheliers ayant obtenu des moyennes élevées.

Le professeur Riahla a souligné que cela consolide la réputation de l'École en tant qu'institution de référence en Algérie. En plus du parcours d'ingénieur, il a précisé que l'École offre un programme de doctorat en sécurité informatique, visant à renforcer la recherche dans ce domaine clé. Pour garantir un encadrement de qualité, il a affirmé que des enseignants de renom ont été recrutés à travers tout le pays.

K. H.

DJALLAL BOUABDALLAH, EXPERT EN TRANSFORMATION DIGITALE : «BÂTIR UNE VÉRITABLE RÉSILIENCE VIA LE NUMÉRIQUE»

Djallal Bouabdallah, expert en transformation digitale et en cybersécurité et directeur de la stratégie chez «Aryade» a mis en avant la nécessité du renforcement des capacités nationales en matière de cybersécurité. «Cela implique de mettre en place des programmes de formation et de sensibilisation, de créer des centres d'excellence en cybersécurité et de promouvoir la R&D et l'innovation dans ce domaine. Nous devons également encourager la certification et la qualification des professionnels de la cybersécurité en Al-



gérie», a-t-il assuré à *El Moudjahid*.

Dans un contexte mondial en évolution rapide, l'Algérie est confrontée à des défis majeurs, pour faire face aux risques et aux menaces dans le monde numérique. «C'est pourquoi, il est important de développer une stratégie pour construire une résilience numérique solide et durable en Algérie, pour bâtir une véritable résilience algérienne, via le numérique», a insisté l'expert.

Neila B.

ÉCOLE SUPÉRIEURE
DE CYBERSÉCURITÉ

LA TOILE SOUS SURVEILLANCE

En septembre 2023, le chef de l'État avait présidé une réunion du Conseil des ministres consacrée, entre autres, à la rentrée universitaire et ordonné la création d'une École nationale supérieure de cybersécurité, en coordination avec le ministère de la Défense nationale, «afin de fédérer les efforts et d'améliorer l'efficacité dans la préservation de la sécurité nationale».

L'établissement est placé sous la tutelle du ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique qui en élabore les programmes de formation, en coordination avec l'Agence de la sécurité des systèmes d'information. Le décret de sa création a précisé que les programmes de formation, le régime d'évaluation et la progression en formation de base et du second cycle sont fixés par arrêté du ministre chargé de l'Enseignement supérieur. L'École est appelée à assurer la formation supérieure, la recherche scientifique et le développement technologique au profit d'ingénieurs et de docteurs possédant les compétences de haut niveau, en vue d'avoir l'aptitude nécessaire pour le développement ou l'enseignement des domaines de la cybersécurité.

Elle est chargée, en collaboration avec l'Agence de la sécurité des systèmes d'information, «de contribuer à l'effort national de recherche scientifique et de développement technologique dans le domaine de la sécurité des systèmes d'information, de fournir des solutions innovantes de haute technologie et de promouvoir le développement de la science et de la technologie dans le domaine de la cybersécurité, ainsi que la participation au renforcement des capacités techniques nationales dans le domaine de la cybersécurité».

Le conseil d'administration de l'École est composé de représentants des ministères de la Défense nationale, des Affaires étrangères, de l'Intérieur, de l'Énergie, des Télécommunications, de l'Industrie, de la Santé, de l'Économie de la connaissance, des start-ups et des microentreprises, ainsi que de représentants de l'Agence de la sécurité des systèmes d'information, du Haut-commissariat à la numérisation. Sont membres, également, les représentants de l'Organe national de prévention et de lutte contre les infractions liées aux technologies de l'information et de la communication, de l'Autorité nationale de la protection des données à caractère personnel, le directeur du Centre de recherche sur l'information scientifique et technique (CERIST) et deux représentants d'entreprises économiques publiques et/ou privées.

L'École est dirigée par un directeur général, assisté d'un directeur adjoint, chargé de la sécurité des systèmes et des moyens spécifiques. Le DG est chargé de la gestion des structures et des ressources humaines placées sous son autorité. Il est nommé par arrêté du ministre de l'Enseignement supérieur, sur proposition du ministère de la Défense nationale, parmi les personnels spécialisés en cybersécurité relevant de ce dernier.

En outre, selon le décret présidentiel, «les personnels spécialisés en sécurité des systèmes d'information du ministère de la Défense nationale peuvent contribuer aux tâches d'enseignement et/ou de recherche scientifique à l'École, selon leur domaine de compétence».

Neila Benrahal

SOUS LE SIGNE DE L'INNOVATION

La nouvelle année universitaire sera marquée par de nombreuses nouveautés qui poursuivront les réformes engagées, avec pour objectif de faire de l'université algérienne, un véritable moteur de développement national.

Ces innovations incluent la numérisation totale des services universitaires, l'introduction de nouvelles spécialités répondant aux besoins du marché et l'amélioration continue des conditions d'études pour les étudiants. Au cœur de cette rentrée, l'ouverture de l'École nationale de cybersécurité, un projet de grande envergure qui s'inscrit dans une politique nationale visant à garantir la souveraineté technologique et la sécurité des infrastructures sensibles. Pour cette année, pas moins de 1,8 million d'étudiants ont rejoint hier les bancs des universités à travers le pays, répartis dans 115 établissements d'enseignement supérieur.

Ce chiffre reflète l'importance cruciale de l'enseignement supérieur dans le développement national, avec un accent particulier sur la modernisation des infrastructures et la diversification des offres de formation pour répondre aux exigences d'un marché du travail en constante évolution.

32 nouvelles spécialités

Pour répondre aux défis engendrés par l'évolution rapide des technologies et des attentes économiques, 32 nouvelles spécialités ont été introduites cette année dans les universités algériennes.

Ces nouveaux programmes, couvrant des secteurs d'avenir tels que l'Intelligence artificielle, la cybernétique et d'au-



tres spécialités portant sur des métiers d'avenir visent à offrir aux étudiants des compétences à forte valeur ajoutée, en phase avec les attentes du marché. Le modèle de l'«université de quatrième génération» est également expérimenté dans 23 établissements promouvant l'innovation et la recherche au service du développement national.

Cette rentrée est marquée, également par une avancée notable dans la modernisation du système universitaire. La numérisation complète des procédures administratives, en particulier l'adoption de la politique de «zéro papier», a transformé la gestion des inscriptions

et des services étudiants. Désormais, l'intégralité des démarches se fait en ligne, facilitée par des cartes d'étudiants intelligentes équipées de la technologie RFID, déployée dans l'ensemble des établissements.

30 000 nouvelles places pédagogiques

L'État algérien a entrepris des investissements considérables pour améliorer les infrastructures universitaires. Cette année, 30 000 nouvelles places pédagogiques ont été créées, portant à 160 000 le total des places ajoutées au cours des cinq dernières années, en plus

des 80 000 lits supplémentaires mis à disposition pour l'hébergement. L'intérêt accordé au secteur de l'enseignement supérieur se manifeste clairement à travers le budget alloué, qui a atteint 674 milliards de DA, soit 4,26% du budget national.

Concernant l'amélioration de la visibilité de l'université algérienne, on notera que des milliers d'étudiants étrangers ont rejoint les universités algériennes cette année grâce au «Label Study in Algeria», visant à faire de l'université algérienne une «destination de choix» pour les étudiants de différents pays, notamment africains, arabes et asiatiques.

Kamélia Hadjib

ANNABA LANCEMENT DE L'ENSEIGNEMENT DE LA LANGUE CORÉENNE

De notre bureau :
BOUDJEMAÀ GUETMI

Quelque 10 310 nouveaux étudiants ont rejoint, hier, les bancs à l'université Badji Mokhtar d'Annaba (UBMA) dans des conditions ordinaires, a indiqué, son recteur le Professeur Mohamed Manaa.

Ces étudiants sont repartis à travers les huit facultés de l'université, soit une augmentation de 20% par rapport à l'année précédente qui a enregistré 12 000 diplômés, a précisé la même source ajoutant que l'UBMA compte au total 45 964 étudiants.

Les nouveautés cette année concernent le lancement de nouvelles filières de formation en double diplomation : médecine+big data informatique. En double compétence : maths/informatique appliquée aux sciences économique et gestion.

En automatique/informatique, il concerne également le lancement de la formation pour l'obtention d'un diplôme d'ingénieur d'Etat en Intelligence artificielle, en sciences et technologie (spécialité robotique et systèmes intelligents, sciences de données, traitements des eaux usées et exploitation, conversion d'énergie et systèmes embarqués ainsi qu'un master en biotechnologie microbienne, a-t-il détaillé.

Dès aujourd'hui, il est prévu également le lancement de l'enseignement de la langue coréenne au campus universitaire de Sidi-Amar, en présence de l'ambassadeur de la Corée du Sud, a annoncé Mohamed Manaa.

Ces nouvelles formations donnent la possibilité aux étudiants de se professionnaliser, a-t-il expliqué. 2 521 enseignants, dont 271 nouvelles recrues en 2023 et 12 autres cette année, sont appelés à encadrer pédagogiquement les étudiants des différentes filières de formation.

La gestion technique de l'UBMA est, quant à elle, assurée par 2 458 fonctionnaires.

B. G.

ABDELJEBBAR DAOUDI, CONSEILLER DU MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE :

«UNE TRENTAINE DE NOUVELLES SPÉCIALITÉS»

«Plus d'une trentaine de nouvelles filières ont été inscrites au cours de cette année universitaire, avec l'intégration de nouvelles spécialités ainsi que de nouveaux instituts, à l'image de l'Institut des Arts, d'autant plus qu'il s'agit d'une première année au cours de laquelle les étudiants ont obtenu un baccalauréat dans la filière des Arts », a expliqué Abdeldjebbar Daoudi, conseiller du ministre de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique chargé du numérique et de l'information statistique, lors de son passage sur les ondes de la radio algérienne. «En matière de parcours de formation, a-t-il poursuivi, cette dernière est entrée cette année dans un réseau thématique de 10 universités pour une nouvelle formation, qui est celle en technologie de l'industrie automobile, dans laquelle les étudiants recevront une formation de licence et master. Ils bénéficie-

ront d'un emploi directement, alternant la formation théorique et la partie pratique en usine, afin d'acquérir une bonne expérience dans ce domaine. Aujourd'hui, les acteurs économiques sont devenus des partenaires aptes à intégrer de nouvelles filières de formation qui répondent à leurs besoins, car ils sont les premiers bénéficiaires. Tout ce que l'université algérienne a réalisé est dû à la volonté politique ainsi qu'à la compétence des professeurs, chercheurs et étudiants porteurs de nouvelles idées créatives».

Un partenariat bénéfique

Concernant la numérisation, le conseiller a indiqué que le ministère a été le «premier» à utiliser l'intelligence artificielle dans ses traitements et ses services et l'application a été développée comme un outil pour «aider à guider» les étudiants en utilisant l'IA basée sur le traite-



ment de 10 millions de points obtenus. Il a fait savoir que l'utilisation de cette technologie permet aux étudiants titulaires d'un baccalauréat de répondre aux trois premières spécialités, et le pourcentage de satisfaction par rapport aux spécialités a dépassé 70%.

Selon Daoudi, les technologies modernes ont permis, avant tout, à l'étudiant de faire les «bons choix» et de s'orienter «plus facilement». Et d'ajouter :

«L'espace numérique du ministère compte une soixantaine de plateformes numériques. La numérisation de tous ses services, est achevée, tant horizontalement que verticalement. Cette nouvelle saison universitaire comprend l'entrée de l'École nationale supérieure de cyber sécurité, qui est le plus grand apport à la carte de formation et des institutions universitaires en raison de son importance».

Radja B.

TIZI OUZOU DANS DE BONNES CONDITIONS

De notre bureau :
BELKACEM ADRAR

Plus de 50 000 étudiants, dont 10 750 nouveaux, ont rejoint, hier, les salles et amphithéâtres des neuf facultés de l'université Mouloud-Mammeri de Tizi-Ouzou à l'occasion de l'ouverture officielle de l'année universitaire 2024/2025.

La cérémonie de lancement de celle-ci s'est déroulée au campus universitaire Tamda, dans la commune de Ouaguenoun, en présence du wali, Djilali Doumi, du recteur de l'UMMTO, Pr Ahmed Bouda, ainsi que des cadres de cette université et les élus locaux et nationaux. «Tous les moyens humains et matériels ont été mis en place afin que cette rentrée universitaire se déroule dans de bonnes conditions», a assuré le Pr Bouda, en mettant en exergue que c'est pour la première fois dans l'histoire de l'UMMTO que la rentrée s'effectue simultanément à travers tous les départements de l'université dès lors que les semestres précédents ont été clôturés dans les temps.

Le wali a par ailleurs relevé les bonnes conditions dans lesquelles est intervenue cette nouvelle année universitaire, soulignant les efforts déployés par l'ensemble de la communauté universitaire pour une meilleure prise en charge des étudiants, nouveaux et anciens.

A noter, par ailleurs, que l'UMMTO a bénéficié d'enveloppes financières pour relancer les projets de réalisation d'un bloc de 20 laboratoires de recherche au niveau du campus universitaire Hasnaoua II, d'un plateau technique d'analyse physico-chimique et la mise à niveau de plusieurs laboratoires de recherche, selon le premier responsable de cette université.

B. A.

SÉTIF

OBJECTIF : UN ENSEIGNEMENT DE QUALITÉ

À Sétif, la cérémonie officielle de la rentrée universitaire 2024-2025 pour les trois pôles universitaires implantés au niveau de la wilaya s'est tenue, hier, à l'université Ferhat-Abbas - Sétif 1, en présence du wali Mustapha Limani, des responsables de trois pôles universitaires implantés à Sétif et à El-Eulma, ainsi que les cadres de ces entités universitaires, les partenaires sociaux et de nombreux étudiants structurés au niveau des différents facultés et instituts des deux universités et de l'École normale de formation de professeurs de l'enseignement secondaire.

Une cérémonie qui a permis de mesurer les avancées relevées dans le secteur de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique ces dernières années aux deux plans des infrastructures d'accueil, du potentiel d'étudiants qui ne dépassait pas les 250 étudiants en 1978 et que voici porté aujourd'hui à l'occasion de cette nouvelle rentrée à plus de 74.500 étudiants structurés dans les 8 facultés et autres instituts des trois pôles universitaires. Au cours de la cérémonie, une attention particulière a été consacrée à l'écoute du message du ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Kamel Badari,



Ph. Nacéra L

avant l'intervention au nom de la ville universitaire du recteur de l'université FerhatAbbas, Mohamed el Hadi Latreche qui

a fait état du rôle et de la mission qui échoient aujourd'hui à l'université face aux enjeux importants qui imposent de re-

lever les défis dans une dimension de progrès et un esprit responsable à la mesure des exigences du pays.

Présidant aux destinées de cette université qui accueille aujourd'hui plus de 45.000 étudiants dont plus de 12.500 nouveaux bachelier, Mohamed El Hadi Latreche a indiqué à *El Moudjahid* que «l'objectif de cette nouvelle rentrée universitaire consiste d'abord à mettre de la qualité dans ce que l'on fait, réussir les projets anciens et nouveaux dans les domaines de la formation et de la recherche dans une université citoyenne qui forme dans la qualité pour servir les besoins du pays».

F. Zoghbi

MASCARA

UNE ORGANISATION SANS FAILLE

De notre correspondant :
ABDELKADER BENMECHTA

Le wali de Mascara a présidé la cérémonie relative à la rentrée universitaire officielle qui a été effectuée en cette journée du 24 septembre. L'édition de 2024-2025 se caractérise par un effectif total de 20.026 étudiants dont 6.766 nouvellement inscrits après l'obtention du baccalauréat.

C'est dans une ambiance particulière marqué par une organisation sans faille et un bon accueil que ces nouveaux étudiants ont découvert les infrastructures dans lesquelles ils sont appelés à vivre et à poursuivre leurs études. Parmi l'effectif de cette année, figurent 42 étrangers qui ont à l'unanimité déclaré «se sentir chez eux en trouvant un accueil des plus chaleureux».

Selon le chargé des études : «La première étape préparatoire a été consacrée à la finalisation des activités pédagogiques liées au début du premier semestre de l'année universitaire. Ces activités comprennent principalement l'organisation de l'accueil des étudiants, en particulier des nouveaux, l'organisation de réunions préparatoires au niveau des départements, la formation des comités pédagogiques et des équipes de formation et l'établissement des emplois du temps pour la répartition des charges pédagogiques, en tenant compte des programmes pédagogiques approuvés».

La même source avance qu'avec 5.445 étudiants sortis l'année dernière le taux de réussite de l'université de Mascara est de 78%. Pour cette année, 3 nouvelles filières sont proposées aux étudiants, les vétérinaires, l'architecture et les sports et 430 étudiants poursuivront leurs études en médecine.

A. B.

SIDI BEL-ABBÈS

POUR UNE UNIVERSITÉ OUVERTE

En présence des autorités civiles et militaires et de l'ensemble de la communauté universitaire, le coup d'envoi solennel de cette rentrée a été donné hier au cours d'une cérémonie qui fut une opportunité pour suivre l'allocution du ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique et mettre en relief le rôle de cet espace du savoir dans l'accompagnement d'une mutation nationale et la dynamisation de l'investissement productif au gré des innovations et initiatives des jeunes. Des jeunes universitaires porteurs de projets productifs.

C'est d'ailleurs ce qu'il ressort de l'intervention de l'intervention du représentant du wali qui s'est focalisé sur l'entreprenariat et la motivation des jeunes operateurs. En somme, une véritable plaidoirie pour une université ouverte sur un marché national et rentable dans sa gestion. 6.403 nouveaux étudiants sont donc enregistrés pour cette édition pour atteindre un effectif de l'ordre de 25.000 répartis à travers 9 facultés et un institut encadré en la circonstance par 1.500 enseignants.

Plus de 61 spécialités sont assurées dans ce cycle par l'université Djillali-Liabes qui s'est engagée par la détermination de ses enseignants dans le domaine de la recherche pour briller dans le volet technologique et obtenir des distinctions au caractère continental.

En effet depuis de nombreuses années, une tradition en la matière s'est instaurée au niveau de cette université en mesure d'apporter cette touche scientifique au développement de la région. Un développement durable par l'exploitation des potentialisé existantes et la valorisation de la vocation essentiellement agricole de la région.

A. B.

ORAN

GRANDE AVANCÉE DE LA NUMÉRISATION

De notre bureau :
AMEL SAHER

L'université d'Oran-2 Mohamed-Ben Ahmed, a vu cette année l'inscription de 25.534 étudiants dont 6.056 nouveaux étudiants dans les différentes spécialités. De son côté, l'Université des Sciences technologiques d'Oran (USTO) Mohamed-Boudiaf accueille cette année 19.001 étudiants dont 4.947 nouveaux bacheliers dans 22 spécialités.

Dans son allocution à l'occasion de l'ouverture de l'année universitaire 2024-2025, le recteur de l'université de l'USTO, le Pr Ahmed Hamou a passé en revue les résultats de certaines actions réalisées pendant l'exercice écoulé. Ainsi et au plan pédagogique, l'USTO a délivré 2.058 diplômes de licences, 1 814 de masters et 102 thèses de doctorats. Les pre-

miers diplômés d'ingénieurs n'auront lieu qu'en juin 2027, a fait savoir le responsable. Pour cette année, l'université a ouvert 14 nouvelles spécialités en master, licence et ingénieur. Pendant le mois en cours, l'USTO a acquis un simulateur de vol pour le compte du département d'Aéronautique. L'université Mohame-Boudiaf s'est dotée également d'un du Centre de développement entrepreneurial (CDE), de l'incubateur et de la Maison de l'intelligence Artificielle (MIA). En ce qui concerne les start-up, l'USTO compte 234 projets inscrits dont 137 projets innovants, avec 10 labels décernés, 34 déposés et 102 en cours. Elle dispose aussi de 5 brevets déposés et 42 projets qualifiés par le CDE en tant que petites entreprises. Pour ce qui est de la recherche, plusieurs laboratoires ont reçu ou vont recevoir



de nouveaux équipements et 3 nouveaux laboratoires viennent d'être agréés. Dans le domaine de la coopération, 8 conventions nationales et 3 internationales ont été signées avec Stellantis, Atatürk, Turquie et IEEE, France. A l'université

Mohamed-Ben Ahmed d'Oran 2, le processus de numérisation et modernisation des services administratives et pédagogiques a également enregistré une grande avancée.

A. S.

OUVERTURE DE L'ANNÉE UNIVERSITAIRE 2024-2025

L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR, PRIORITÉ DU PRÉSIDENT TEBBOUNE

● **L'École supérieure
de cybersécurité opérationnelle**

.LIRE EN PAGES 2-3-4



Photo : Slimène S. A.

RENTRÉE UNIVERSITAIRE 2024-2025

TIZI OUZOU

Cap sur la recherche

«APRÈS AVOIR RAMENÉ LA SÉRÉNITÉ AU SEIN DE NOTRE UNIVERSITÉ qui nous a permis d'achever dans les délais l'année 2023/2024 et d'être au rendez-vous du coup d'envoi de cette rentrée, place, désormais, à la qualité de l'enseignement».

Tel est le préambule du discours d'ouverture du recteur de l'université Mouloud-Mammeri de TiziOuzou (UMMTO), Ahmed Bouda. Une qualité qui passe par la mise à la disposition des enseignants des moyens pédagogiques et de recherche adéquats. A commencer par l'affectation d'une enveloppe conséquente pour la réalisation des 20 laboratoires de recherche, a annoncé Bouda sous une standing-ovation du personnel heureux de la bonne nouvelle et présent à l'amphithéâtre du campus de Tamda où a été donné le coup d'envoi de cette nouvelle année. Outre l'annonce de la réalisation de ces 20 laboratoires, le recteur a indiqué que l'UMMTO sera dotée d'un nouvel pôle technique au niveau de la faculté de génie civil et de construction qui servira aussi aux autres facultés et d'un data center qui verront le jour très prochainement.

Le recteur a également annoncé que l'incubateur de l'UMMTO «est désormais labellisé». Un incubateur qui a déjà encadré 86 projets de start-up dont 7 ont été labellisés en 2023 et 94 en 2024 alors que 15 brevets ont été déposés en 2023 contre 4 en 2024, dont un est déjà accepté. Dans ce sillage, Bouda a rappelé que l'université dispose de 2.300 enseignants-chercheurs. Quant au ratio enseignants/étudiants, «il est d'une moyenne de 1 pour 24-25, alors que la norme internationale est de 1 enseignant pour 28 pour les filières sociales, humaines et économiques et de 1 pour 18 pour les scientifiques». Toutefois, le



recteur a reconnu que des filières comme l'anglais, les mathématiques et l'informatique souffrent du manque de professeurs universitaires. «Ce sont des profils qui connaissent une grande saignée avec ces départs massifs à l'étranger», a-t-il regretté. De son côté, le wali de Tizi Ouzou, Djilali Doumi, tout en se félicitant de la sérénité et de la disponibilité de

places pédagogiques et d'hébergement pour tous les étudiants, il a mis l'accent sur la nécessité de développer, au sein de l'UMMTO, des activités sportives, culturelles et artistiques et d'améliorer le cadre de vie de l'étudiant en l'impliquant dans la prise en charge de son environnement.

■ Rachid Hammoutène

RENTRÉE UNIVERSITAIRE 2024-2025

TIPASA

Plus de 4.500 nouveaux étudiants inscrits

Le centre universitaire Abdallah-Morsli de Tipasa est un exemple concret de l'évolution de l'université algérienne, ouverte à son environnement socioéconomique, à l'innovation et à la recherche. Au fil des années, l'établissement de l'enseignement supérieur a réuni les éléments indispensables pour favoriser l'émergence d'un écosystème pour que l'étudiant bénéficie d'un cursus alliant acquisition de connaissances académiques et savoir-faire en adéquation avec les besoins de la sphère économique.

Désormais, ce centre universitaire abrite un incubateur de start-up ainsi qu'une maison de l'entrepreneuriat. «La rentrée universitaire de cette année s'est déroulée dans de bonnes conditions», souligne le chargé de communication du centre universitaire, Mourad Kemouche. La dématérialisation intégrale des inscriptions et de la gestion des dossiers y afférents est devenue, depuis sa mise en œuvre, l'expression effective du décloisonnement administratif. «Nous avons recensé 4.538 nouveaux étudiants inscrits en première année toutes branches



confondues. La communauté estudiantine du centre universitaire s'élève à 17.153 étudiants», détaille le responsable. Les nouveautés cette année concernent l'ouverture d'un nouvel institut, la création d'une branche en licence et deux spécialités en mas-

ter. Aussi, le centre universitaire en question compte six instituts et une annexe de médecine. «Désormais, l'ancien institut des sciences de la nature et de la vie et celui des sciences et technologies sont séparés, de sorte que nous avons un institut des sciences de la nature et de la vie et un autre dédié aux sciences et technologies», précise Kemouche.

En outre, l'établissement compte quatre autres instituts, à savoir l'institut de la littérature arabe et langues, l'institut des sciences humaines et sociales, l'institut de droit et sciences politiques et l'institut des sciences commerciales, de l'économie et de gestion, en plus de l'annexe de médecine. «Une branche des sciences de l'information et de la communication a été ouverte cette année qui a vu le lancement de deux spécialités en master histoire», révèle-t-il. En plus de l'incubateur, le centre universitaire Abdallah-Morsli dispose d'un centre intensif d'apprentissage des langues, d'un centre audiovisuel ainsi que d'une bibliothèque centrale inaugurée l'année dernière.

■ Amirouche Lebbal

BLIDA

Mise en service de nouvelles structures pédagogiques

La rentrée universitaire 2024-2025 dans la wilaya de Blida a été marquée par la réception de plusieurs nouvelles structures pédagogiques. C'est le secrétaire général de la wilaya de Blida, Kamel Hadji, qui a donné hier le coup d'envoi à partir de l'Université Ali-Lounici à El Affroun. Le responsable a visité la nouvelle structure de 500 places pédagogiques qui vient renforcer la faculté de droit et des langues.

Selon le P^r Saïd Boukhaouèche, vice-recteur de l'Université Ali-Lounici, plus de 8.000 nouveaux étudiants entament leur première année dans plusieurs filières. Il a rappelé que la généralisation de la numérisation à travers l'ensemble des facultés de l'Université Blida 2 a permis aux nouveaux étudiants de s'inscrire à distance. Parmi les autres projets concrétisés par l'université, la généralisation de

la langue anglaise. «Nous avons ouvert le centre de l'enseignement intensif des langues qui a vu l'inscription de plus de 450 enseignants dont certains vont obtenir une deuxième licence en langue anglaise», a indiqué le P^r Saïd Boukhaouèche, avant d'ajouter que l'université lance, cette année, cinq nouvelles filières dans l'audiovisuel, la presse écrite et électronique et les sciences économiques. Au niveau de l'Université Saâd-Dahlab Blida 1, le SG a visité l'institut vétérinaire qui vient d'être doté d'un nouveau laboratoire de recherche de 2.000 places pédagogiques, équipé d'un matériel moderne. Selon le P^r Hocine Aït Saâdi, responsable du protocole au niveau de l'université, ce nouveau laboratoire contient une salle de conférences, une clinique pour les docteurs vétérinaires et un centre de calcul.

■ M. Benkeddada

RENTRÉE UNIVERSITAIRE 2024-2025

BEJAÏA

Reprise dans de bonnes conditions

Tout a été fait pour que la rentrée universitaire se déroule dans de bonnes conditions selon les propos, rapportés par radio Soummam, du vice-recteur chargé de la pédagogie, qui a indiqué que les salles de cours sont prêtes, les emplois du temps affichés et la distribution est en cours des cartes d'étudiant, qui ont été préparées à l'avance pour permettre aux concernés d'accéder aussitôt aux résidences et restaurants universitaires. L'université Abderrahmane-Mira de Bejaïa a enregistré jusqu'à présent l'inscription de 8.913 nouveaux étudiants, tout en prévoyant une tendance à la hausse de ce chiffre jusqu'à hauteur de 9.000 à 9.500 nouvelles inscriptions à la clôture de l'opération, sachant que la wilaya de Bejaïa a compté cette année quelque 10.000 nouveaux bacheliers. Ces derniers bénéficient également d'une offre plus élargie en matière de spécialités enseignées. Il y a lieu de préciser que les formalités d'inscriptions ont été simplifiées au maximum pour que l'étudiant puisse bénéficier de sa chambre, sa bourse et du transport. Au total, l'université Abderrahmane-Mira de Bejaïa accueillera, durant cette présente année universitaire, 38.534 étudiants selon les prévisions établies, auxquels il faut ajouter 1.444 inscrits en post-graduation.

■ O. M.

RENTRÉE UNIVERSITAIRE 2024-2025

BÉCHAR

Ouverture de nouvelles spécialités

L'Université Tahri-Mohamed de Bechar (UTMB) a ouvert cette année de nouvelles spécialités dans les domaines de la métallurgie, des mines, de l'intelligence artificielle et de la sécurité cybernétique, en cycles licence et master, a indiqué hier son recteur, Bezazi Boudjemaâ. Pour ce qui est de la fabrication métallurgique et les mines, elles visent à répondre aux besoins des futurs projets à travers la région, notamment le complexe sidérurgique de Béchar, en réalisation actuellement dans le cadre de la valorisation du gisement de fer de Gara-Djebilet (Tindouf), a-t-il précisé. Ces spécialités sont ouvertes uniquement aux étudiants issus de la région de Béchar, avant leur élargissement, dès la prochaine rentrée universitaire, à l'ensemble des nouveaux étudiants issus des wilayas du Sud-Ouest. Par ailleurs, et dans le domaine de la formation en sciences médicales et pharmaceutiques, la nouvelle année universitaire est marquée par l'inscription de 120 étudiants, soit une augmentation de 100% du nombre des étudiants admis à la Faculté concernée. L'augmentation du nombre d'étudiants à la Faculté des sciences médicales et pharmaceutiques sera confortée en janvier 2025 par l'ouverture de la nouvelle Faculté des sciences médicales qui disposera d'une capacité d'accueil de 2.000 étudiants, et qui permettra le lancement, dès l'année prochaine, de la spécialité en chirurgie-dentaire, a ajouté le recteur. L'UTMB accueille cette année 10.000 étudiants, dont 2.200 nouveaux, à travers ses facultés des sciences et technologies, sciences commerciales et sciences de gestion, lettres et langues, droit et sciences politiques, sciences humaines et sociales, en plus de la Faculté de médecine, avec un total de 134 spécialités, a-t-il révélé.

RENTRÉE UNIVERSITAIRE 2024-2025

AUGMENTATION DU BUDGET, RÉFORME PÉDAGOGIQUE, INTELLIGENCE ARTIFICIELLE...

L'enseignement supérieur, priorité de Tebboune

L'UNIVERSITÉ ALGÉRIENNE s'apprête à jouer un rôle prépondérant dans la transformation numérique, avec l'inauguration, hier, de l'École nationale supérieure de cybersécurité, à Sidi Abdallah. Cet événement marquant représente la concrétisation de la promesse du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, faite lors de sa campagne pour un second mandat.

La nouvelle école est un jalon majeur dans l'édification du système éducatif, scientifique et technologique. Dans un discours prononcé à l'occasion de la cérémonie inaugurale, qui coïncide avec le lancement de l'année universitaire 2024-2025, le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Kamel Baddari, a souligné l'importance de cette réalisation pour le secteur, marqué par des réformes profondes centrées sur la numérisation et l'innovation. Il a notamment souligné que la création de cette école «répond à une nécessité stratégique pour le pays, afin de renforcer ses capacités en matière de cybersécurité et de se doter d'une expertise nationale dans ce domaine sensible».

En présence du conseiller du président de la République chargé de l'éducation, de l'enseignement supérieur, de la formation professionnelle et de la culture, Mohamed Seghir Saâdaoui, le ministre a rappelé l'engagement présidentiel qui a précédé cette inauguration.

«Le président de la République avait promis que cette école verrait le jour au cours de cette année universitaire. Cette promesse s'est concrétisée», a-t-il annoncé, indiquant que cette institution incarne les ambitions de l'Algérie en matière de formation dans un secteur d'avenir. Le lieu de l'événement, le pôle scientifique et technologique de Sidi Abdallah, a été présenté par le ministre comme un «symbole de l'Algérie nouvelle», un site destiné à devenir un modèle de développement scientifique, académique et technologique sur la scène internationale. L'École nationale supérieure de cybersécurité est l'un des engage-

ments pris par le président de la République pour son second mandat, dans le domaine de l'enseignement supérieur. Selon le ministre, elle renforcera le rôle de l'Université dans la transformation numérique du pays, en mettant l'accent sur l'acquisition de compétences stratégiques indispensables dans un monde de plus en plus marqué par les cyberattaques.

DÉFIS ACADÉMIQUES

Kamel Baddari a également saisi l'occasion pour aborder les défis auxquels le secteur de l'enseignement supérieur fait face. Il a notamment évoqué l'augmentation du nombre de nouveaux bacheliers, avec une hausse de 23,83% par rapport à l'année 2023. Ce défi, a-t-il précisé, «appelle à une diversification des formations et à une adaptation des parcours pédagogiques». L'introduction du double diplôme et de la double compétence permettra aux étudiants, selon le ministre, «d'acquérir des savoirs pluridisciplinaires, tout en favorisant leur créativité et leur esprit d'innovation».

Le représentant du gouvernement a, par ailleurs, mis en lumière les investissements consentis pour soutenir ce développement. «Le budget alloué à l'enseignement supérieur pour 2024 est en augmentation de 60% par rapport à 2020. Cet effort budgétaire vise à faire de l'Université un acteur-clé dans la recherche scientifique et l'innovation, en renforçant ses capacités et en améliorant les infrastructures», a-t-il expliqué.

Soulignant l'évolution de l'Université, le ministre a insisté sur son rôle dans le développement économique et social du pays. «L'Université algérienne n'est plus seulement un lieu de formation, elle est devenue un moteur de création de



Photo : Slimène S. A.

richesse et un catalyseur pour l'innovation», a-t-il affirmé. En effet, «de nombreuses initiatives sont mises en œuvre pour encourager l'entrepreneuriat, l'enseignement à distance et l'innovation numérique, avec pour objectif de faire de chaque étudiant un acteur-clé dans le développement national», a-t-il soutenu. Les efforts déployés pour améliorer les conditions de vie des étudiants ont également été salués, tout comme l'importance donnée à leur réussite. Selon le ministre, l'Université doit préparer les jeunes à relever les défis de l'économie de l'innovation, tout en contribuant à la prospérité du pays.

ESPRIT D'INNOVATION

Enfin, le ministre a souligné que l'objectif ultime de l'Université algérienne est de former des citoyens engagés, dotés d'une éthique de travail et d'un esprit d'innovation. Le projet de l'Algérie nouvelle, tel que prôné par le chef de l'Etat, «repose sur la formation de jeunes capables d'apporter des contributions signifi-

catives à la société, que ce soit sur le plan intellectuel, technologique ou sportif». Kamel Baddari a conclu son discours en remerciant les enseignants, chercheurs et étudiants pour leur engagement à faire de l'Université algérienne un lieu d'excellence, de progrès et d'innovation, avant de réitérer la nécessité de poursuivre cette dynamique pour bâtir l'avenir du pays.

Le directeur de l'École nationale supérieure de cybersécurité, Mohamed Amine Riahlia, a affiché sa satisfaction quant au lancement de cette institution, qui accueillera 170 étudiants dans sa première promotion. Selon lui, «cette école représente une réponse proactive aux menaces cybernétiques mondiales, et incarne la vision du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, pour une Algérie résiliente dans le domaine de la sécurité numérique».

La formation que dispense cette école, d'une durée de cinq ans, vise, a-t-il précisé, «à former des ingénieurs dotés de compétences poin-

tues en cybersécurité, capables de répondre aux défis contemporains dans un contexte marqué par la montée des cyberattaques». Il a également évoqué la montée en puissance de l'école, avec 220 places pédagogiques dès cette année, ainsi qu'un parcours de doctorat pour répondre à la demande croissante en experts dans ce domaine. L'École nationale supérieure de cybersécurité s'impose ainsi comme une institution de référence, destinée aux meilleurs bacheliers du pays. Avec un corps enseignant de renom et une formation d'excellence, cette école marque le début d'une nouvelle génération d'élites prêtes à protéger l'Algérie contre les menaces cybernétiques, et à assurer sa transformation numérique.

Cette école symbolise non seulement un jalon important dans le domaine de la sécurité numérique, mais aussi un grand pas vers la transformation de l'enseignement supérieur en Algérie.

■ Samira Azzegag

RENTRÉE UNIVERSITAIRE 2024-2025

La rentrée par les chiffres

Plus de 1,8 million d'étudiants ont rejoint hier leurs universités en prévision de l'année universitaire 2024/2025, a fait savoir hier le conseiller du ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Abd el Djabbar Daoudi. Le nombre global d'étudiants pour l'année universitaire en cours s'élève à 1.812.656, répartis sur 54 universités, 40 écoles supérieures, 13 écoles normales supérieures des enseignants et 13 centres universitaires, outre l'Université de la formation continue (UFC). Cette année verra la réception de près de 30.000 places pédagogiques. En outre, 23 établissements universitaires classiques seront convertis en universités de 4^e génération, lesquels sont répartis sur 15 universités et huit écoles normales supérieures proposant des services numériques aux différents affiliés du secteur. Pour les œuvres universitaires, le secteur sera renforcé par 12.000 lits. D'autre part, l'UFC a vu l'inscription de 6.000 nouveaux bacheliers, portant ainsi le nombre total d'étudiants inscrits en licence et en master, à près de 90.000.

RENTRÉE UNIVERSITAIRE 2024-2025

LES ATTENTES DES ÉTUDIANTS

Des formations pointues dans l'IA et l'entrepreneuriat

Les étudiants s'attendent d'une façon générale cette année à des formations plus poussées dans l'entrepreneuriat et l'intelligence artificielle (IA). Youcef Harchaoui, étudiant à l'École des hautes études commerciales et membre dans plusieurs clubs scientifiques universitaires, confie que l'ensemble des étudiants ressentent le manque, pour ne pas dire l'absence, d'enseignants spécialisés dans l'intelligence artificielle. «Les étudiants sont conscients de l'importance de l'IA dans tous les domaines. Nous avons besoin aussi de modules qui soient plus orientés vers la pratique que la théorie. Il y a trop de théorie dans nos universités que nous n'appliquons même sur le terrain professionnel. Nous avons besoin aussi de plusieurs stages pratiques et pas seulement un durant notre parcours académique», explique-t-il. Il signale, dans ce contexte, que la communauté estudiantine aspire au maximum de pratique au sein des entreprises pour mieux connaître

le milieu entrepreneurial, gagner en compétences et en expérience et se préparer le plus efficacement possible pour le marché du travail. «Pour cela, nous appelons la tutelle à nous faciliter la tâche dans ce domaine, pour bénéficier de plus de stages pratiques possibles. Déjà que nous avons du mal à en décrocher un. Des stages aussi avec lesquels nous pourrions élargir notre champ d'intervention et ne pas nous contenter du titre d'observateur», dit-il, appelant également à ce que les formations en entrepreneuriat dans les universités soient plus pointues, personnalisées et soutenues par des séances de networking et de workshops interactifs. Pour ce qui est de la numérisation, il se dit plus que satisfait dans ce domaine. «Au cours de ces deux dernières années, la numérisation a très bien avancé dans l'enseignement supérieur. Les inscriptions en ligne se sont déroulées sans encombre et avec zéro papier. Nous ne pouvons que nous réjouir de cette démarche. Nous souhai-



tons juste que l'administration soit formée davantage dans ce domaine pour intervenir rapidement quand des pannes techniques surviennent», révèle-t-il, avant d'évoquer le côté social. Les étudiants, selon lui, attendent avec impatience que la bourse soit revue à la hausse pour mieux correspondre à la réalité actuelle. «Le président de la République,

Abdelmadjid Tebboune, s'y est engagé durant sa campagne électorale. De même qu'on s'attend à une amélioration des conditions dans les campus en matière de transport, de restauration et dans les cités universitaires..., pour que les étudiants se concentrent uniquement sur leurs études», conclut-il.

■ Farida B.

RENTRÉE UNIVERSITAIRE 2024-2025

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

Vers la généralisation des universités 4.0

LES UNIVERSITÉS DE QUATRIÈME GÉNÉRATION (4.0) SERONT GÉNÉRALISÉES PROGRESSIVEMENT, a indiqué hier le directeur général des enseignements au ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifiques, Ali Choukri. Il a expliqué à ce sujet qu'il s'agit d'universités numérisées, branchées, connectées et entrepreneuriales.

« Elles offrent des conditions plus propices pour la création de richesses, de start-up et d'entreprises. Nous en avons sélectionné 23 pour l'instant, mais ce nombre est appelé à augmenter. Nous avons reçu des demandes de plusieurs universités pour s'intégrer dans cette vision», a-t-il souligné sur les ondes de la Chaîne III, avant d'ajouter toujours à ce propos : «A partir de cette année, la transition vers les universités 4.0 sera assurée dans toutes les spécialités. Il est attendu de ces universités qu'elles numérisent leurs espaces pédagogiques avec la fixation de normes pour les salles des travaux dirigés, entre autres.» En outre, l'étudiant pourra suivre son parcours pédagogique à chaque étape grâce à la reconnaissance facile. Il sera question aussi, souligne-t-il, de développer des



tableaux de bord grâce auxquels les étudiants peuvent suivre des cours en ligne tout en étant connectés avec leurs camarades dans les universités étrangères. Rappelant que cela fait deux ans que le secteur s'est inscrit dans la démarche numérique, avec la mise en place notamment du schéma directeur de la numérisation et la création de 50 plateformes où toutes les actions et les activités universitaires sont numérisées, il a assuré que toutes les étapes des inscriptions pour cette nouvelle année ont été un succès. «Reste l'étape de transfert des étudiants en ligne qui sera finalisée le 28 septembre», signale-t-il, avant d'évoquer les nouveautés du secteur pour cette année. Le double diplôme qui permet aux étudiants de

suivre deux disciplines. «Un étudiant en médecine, par exemple, peut suivre son cursus tout en obtenant un diplôme dans d'autres spécialités en rapport avec cette filière, fixées par la tutelle. Dans l'économie de la santé, par exemple, la médecine big-Data ou la médecine-intelligence artificielle, et ce, dans le but de nous inscrire dans la médecine de demain», détaille-t-il.

DOUBLE COMPÉTENCE

L'autre nouveauté sur laquelle il a insisté est la double compétence. L'étudiant obtiendra un seul diplôme tout en s'inscrivant dans deux compétences. «C'est-à-dire que l'étudiant peut suivre, à titre d'exemple, l'application des mathématiques informatiques dans les sciences éco-

nomiques et de gestion ainsi que dans les sciences sociales et humaines. Nous avons, dans ce cadre et pour cette année, établi une liste de plusieurs formations que les étudiants pourront suivre dans différents domaines», affirme-t-il.

Interpellé sur l'École nationale supérieure de cybersécurité, il a fait part de l'inscription de 223 étudiants dont la moyenne dépasse les 18/20. Ils seront formés par une vingtaine d'enseignants triés sur le volet. «Pour l'instant, les étudiants bénéficieront d'une formation de base. Les spécialités ne seront fixées que dans deux ans. Cette école, dotée d'équipements très spécifiques et qui sera ouverte aux travaux de recherche dans ce domaine, est une démarche

stratégique pour le pays sur le plan sécuritaire afin de faire face aux nouvelles formes d'attaques», rappelle-t-il. Il annonce, par ailleurs, de nouvelles dispositions pour impliquer davantage l'Université dans la sphère économique. «A ce jour, 200.000 étudiants ont été formés dans l'entrepreneuriat, et les universités sont libres de collaborer avec les entreprises et contribuer ainsi à la création de recherches. La diaspora est également encouragée pour être partie prenante dans l'effort économique national», fait-il savoir, rapportant que la tutelle a entrepris, dans ce sens, la révision de certains textes réglementaires pour soutenir dans cet effort la communauté algérienne établie à l'étranger.

Il est revenu, dans ce contexte, sur la signature d'une convention entre la tutelle, le ministère de la Santé et la fondation caritative Zerhouni installée aux USA pour la création d'une plateforme de cours en ligne au profit des étudiants algériens dans le domaine paramédical et médical. Elle sera opérationnelle à partir de cette année. Pour ce qui est de la généralisation de l'anglais dans l'enseignement supérieur, il a soutenu que les efforts se poursuivent dans la formation des enseignants. Plus de 58.000 enseignants ont été formés jusqu'à présent, par le biais de la plateforme EDX et à travers l'université de la formation continue et les centres d'enseignement intensif des langues. «Une fois formés, les enseignants auront à enseigner certaines matières techniques et scientifiques en anglais à 100%», conclut-il.

■ Farida Belkhiri

RENTRÉE UNIVERSITAIRE 2024-2025



Photo : Slimène S. A.

telligence artificielle». De l'avis de notre expert, «nous allons assister à une transformation profonde du marché du travail», d'où l'urgence, selon lui, d'«anticiper ces changements pour minimiser leur impact social et économique, tout en capitalisant sur les opportunités offertes par l'IA».

Ce qui est encourageant, ajoute-t-il, c'est que «la sociologie et la structure de notre tissu économique, basées sur les rapports humains, ne seront pas trop impactées par l'IA». Afin que l'Algérie puisse réellement se positionner sur la scène internationale dans le domaine de l'IA, il appelle à réaliser des investissements considérables dans la recherche et le développement. Il estime, d'ailleurs, nécessaire d'«attirer les grandes entreprises spécialisées en IA et de créer des partenariats solides. Il est aussi important d'élaborer une stratégie claire à même de transformer des expériences de laboratoire en applications concrètes, tant dans

le domaine public que privé». Car, dit-il, «d'un des défis majeurs demeure la création du capital humain, et il est nécessaire de mettre en place des programmes de reconversion ou de formation pour les travailleurs les plus vulnérables». D'autant plus, affirme-t-il, qu'«à l'horizon 2030, l'IA pourrait contribuer de manière significative au PIB nominal, améliorer les services publics, stimuler l'industrie et bouleverser le secteur bancaire». Cependant, prévient-il, «cette évolution ne sera pas facile. Les avancées dans l'intelligence artificielle sont étroitement liées aux investissements dans les infrastructures, les réformes économiques et la capacité du pays à innover à long terme». Ainsi, pour que l'Algérie puisse réussir sa transition vers l'ère de l'IA, il suggère d'«améliorer les infrastructures numériques, de réformer le marché du travail et d'accélérer la politique d'innovation».

■ Assia Boucetta

RENTRÉE UNIVERSITAIRE 2024-2025

INTELLIGENCE ARTIFICIELLE **Un élément-clé pour le développement économique**

L'Algérie nourrit de grandes ambitions en matière de technologie et d'innovation, avec l'objectif de se positionner en leader régional dans ces domaines. Hier, des dizaines de milliers d'étudiants ont franchi les portes des universités, prêtes à former une nouvelle génération de talents capables de relever les défis nationaux, notamment dans les secteurs-clés de la sécurité alimentaire, sanitaire et énergétique. Le département de Baddari s'efforce, ainsi, d'accélérer la numérisation, garantir au pays une avancée technologique notable et encourager l'émergence d'un écosystème numérique dynamique essentiel pour soutenir le développement économique. L'intelligence artificielle (IA) occupe une place prépondérante dans cette vision d'avenir. Des mesures concrètes ont, d'ailleurs, été prises pour atteindre cet objectif, à commencer par la création en 2021 de l'École supérieure de l'intelligence artificielle, destinée à renforcer les compétences dans ce domaine. En outre, des efforts ont été déployés pour moderniser les infrastructures universitaires et les centres de recherche, favorisant ainsi la compétitivité et l'innovation. Et pour garantir une approche cohérente, un conseil scientifique dédié à l'IA devrait bientôt voir le jour. Ce conseil a pour mission de proposer une stratégie multisectorielle, visant à maximiser l'impact de l'intelligence artificielle sur l'ensemble de l'économie nationale. Ces initiatives témoignent d'une volonté claire de former une élite capable de relever les défis de la mondialisation et de placer l'Algérie à la pointe de l'innovation technologique dans la région. Dans ce contexte, l'Université joue un rôle-clé en tant que locomotive, non seulement en répondant aux

besoins de la société, mais aussi en apportant une contribution significative au développement socioéconomique.

Selon Nazim Sini, expert en développement économique et industriel, il est crucial de saisir les défis et les enjeux qui attendent l'Algérie, en particulier en ce qui concerne l'emploi et la productivité. Dans un contexte où l'intelligence artificielle devient, dit-il, «un élément-clé pour le progrès économique et technologique», l'Algérie devra considérablement améliorer la qualité de son infrastructure numérique et mettre en œuvre des politiques axées sur le capital humain. D'après l'initiateur de la conférence «Algérie 2030», il est essentiel de «réformer le marché du travail, de stimuler la politique d'innovation et d'intégration économique, et d'ajuster la réglementation, en particulier en ce qui concerne l'éthique».

LES CLÉS D'UNE TRANSITION RÉUSSIE

Pour lui, «la mise en place de l'École nationale supérieure de l'intelligence artificielle constitue un premier pas important pour former nos propres spécialistes en IA, au lieu de se fier à l'expertise étrangère». Il reste encore, toutefois, à «combler le manque de laboratoires de recherche spécialisés dans l'IA et d'acteurs économiques dans ce domaine», fait-il remarquer. Selon Nazim Sini, «l'IA devrait être largement adoptée dans les domaines de l'éducation, de la santé, de l'agriculture, de la banque, de l'assurance, des transports, de l'industrie et des télécommunications. Ces domaines, déterminants pour l'économie algérienne, pourraient observer des améliorations notables en termes de productivité et d'efficacité grâce à l'intégration de l'in-

Enseignement supérieur **Un grand saut dans le numérique**

**L'université algérienne se voit
attribuer de nouveaux rôles
l'érigeant en locomotive des efforts du
développement socio-économique
que connaît le pays.**

**Quelque 1,8 million d'étudiants dont
400.000 nouveaux bacheliers ont
rejoint hier mardi les bancs
des universités.**

El-Houari Dilmil

« **L'**Algérie est entrée de plain-pied dans l'ère de l'université de quatrième génération, c'est-à-dire une université numérisée et connectée à son environnement économique outre son adaptation aux exigences du marché national et son orientation vers l'innovation, la création et l'entrepreneuriat, tout en améliorant sa performance à travers son ouverture aux centres et établissements de recherche internationaux », a indiqué, hier mardi, le directeur général des enseignements et de la formation au ministère de l'Enseignement supérieur et la Recherche scientifique, Ali Choukri. S'exprimant sur les ondes de la chaîne 3 de la Radio nationale, Ali Choukri a expliqué que pour permettre une transition de l'université classique vers l'université de 4^{ème} génération, 23 établissements ont été sélectionnés dont huit écoles supérieures. « Ces 23 établissements universitaires vont dès cette rentrée commencer par numériser leur espace pédagogique, ceci en attendant de généraliser cette nouvelle vision à l'ensemble des universités du pays », a encore indiqué l'invité de la Radio.

« La numérisation étant un axe principal de l'action gouvernementale, le secteur de l'enseignement supérieur et la recherche scientifique a déjà mis en place depuis plus de deux années le Schéma directeur de numérisation (SDN) qui a permis de mettre en place une cinquantaine de plateformes numériques », a souligné le représentant du départe-

ment de Kamel Baddari. Parmi les nouveautés de cette année, la possibilité pour les étudiants de suivre deux parcours de formation pendant le même cursus. Ali Choukri a cité l'exemple de la médecine avec des offres de formation pour préparer un double diplôme universitaire dans 8 facultés de médecine, permettant au médecin d'obtenir deux diplômes universitaires. Ces offres comprennent Médecine/Big Data Médecine/Intelligence Artificielle, Médecine/Économie de la santé ET Médecine/Bioinformatique. En plus de la double diplomation, il y a aussi une autre nouveauté, celle de la double compétence qui comprend l'économie quantitative "informatique et l'économie" relations internationales.

Concernant la généralisation de l'anglais, l'hôte de la Radio a expliqué que sur « 73.000 enseignants, 58.000 sont à leur deuxième année de formation dans cette matière, en plus de la plateforme « EDX » et les centres d'enseignement intensif des langues qui se trouvent dans toutes les universités ».

Le ministre de l'Enseignement supérieur et la Recherche scientifique, Kamel Baddari, a annoncé de son côté que 31.000 nouvelles places pédagogiques et 12.000 lits ont été ouverts au titre de la rentrée universitaire 2024-2025, en plus du renforcement de l'effectif des enseignants qui passe d'un enseignant pour 25 étudiants à une moyenne d'un enseignant pour 22 étudiants. Le ministre a également indiqué que le budget de son secteur a augmenté de 60% entre 2020 et 2024.

Ecole normale supérieure (ENS) d'Oran

Lancement des entretiens pour l'année universitaire 2024-2025

J. Boukraa

L'Ecole normale supérieure (ENS) d'Oran Ammour Ahmed a lancé hier les entretiens pour les futurs enseignants dans le cadre de l'année universitaire 2024-2025. Cet établissement prestigieux, reconnu pour former les enseignants qualifiés qui rejoindront les écoles et lycées à travers le pays, accueille cette année des étudiants répartis dans plusieurs spécialités essentielles à l'éducation nationale. Les entretiens qui se déroulent du 24 au 28 septembre, concernent plusieurs matières clés, pour la physique : 45 étudiants, pour les mathématiques : 48 étudiants, français : 36 étudiants, anglais primaire (PEP) : 55 étudiants, anglais secondaire (PES) : 37 étudiants et pour la langue arabe primaire : 36 étudiants. Chaque étudiant candidat devra passer un entretien rigoureux afin d'évaluer non seulement ses compétences académiques, mais aussi ses

aptitudes pédagogiques.

Les futurs enseignants doivent démontrer leur capacité à transmettre le savoir et à éveiller l'intérêt des jeunes générations dans leurs matières respectives. Ces entretiens constituent une étape cruciale dans leur parcours de formation à l'ENS, où la pédagogie, la discipline et la maîtrise de la matière sont au cœur du programme. La formation dispensée à l'ENS d'Oran Ammour Ahmed est de haute qualité, avec une attention particulière portée aux exigences pédagogiques et aux nouvelles méthodes d'enseignement. L'ENS d'Oran se distingue par une offre variée de spécialités et une capacité d'accueil de 800 postes pédagogiques. Elle offre des infrastructures modernes, des ressources pédagogiques de qualité et un corps professoral hautement qualifié. Les nouveaux étudiants bénéficieront d'un environnement stimulant et favorable à leur développement académique et professionnel.

Béchar

Du nouveau à l'Université Tahri-Mohamed

L'Université Tahri-Mohamed de Béchar (UTMB) a ouvert cette année de nouvelles spécialités dans les domaines de la métallurgie, des mines, de l'intelligence artificielle et de la sécurité cybernétique, en cycles Licence et Master, a-t-on appris mardi de son recteur, Pr. Bezazi Boudjemaa.

Pour ce qui est de la fabrication métallurgique et les mines, elles visent à répondre aux besoins des futurs projets à travers la région, notamment le complexe sidérurgique de Béchar, en réalisation actuellement dans le cadre de la valorisation du gisement de fer de Gara-Djebilet (Tindouf), a-t-il précisé.

Pour cette année universitaire, ces spécialités sont

ouvertes uniquement aux étudiants issus de la région de Béchar, avant leur élargissement, dès la prochaine rentrée universitaire, à l'ensemble des nouveaux étudiants issus des wilayas du Sud-ouest, a-t-il fait savoir en marge de l'ouverture officielle de l'année universitaire 2024/2025, en présence des autorités de la wilaya.

Par ailleurs, et dans le domaine de la formation en sciences médicales et pharmaceutiques, la nouvelle année universitaire est marquée par l'inscription de 120 étudiants, soit une augmentation de cent pour cent du nombre des étudiants admis à la Faculté concernée.

L'augmentation du nombre d'étudiants à la Faculté

des sciences médicales et pharmaceutiques sera confortée en janvier 2025 par l'ouverture de la nouvelle Faculté des sciences médicales qui disposera d'une capacité d'accueil de 2.000 étudiants, et qui permettra aussi le lancement, dès l'année prochaine, d'une nouvelle spécialité en chirurgie-dentaire, a ajouté le recteur.

L'UTMB accueille cette année 10.000 étudiants, dont 2.200 nouveaux, à travers ses Facultés des Sciences et technologies, Sciences commerciales et Sciences de gestion, Lettres et langues, Droit et sciences politiques, Sciences humaines et sociales, en plus de la Faculté de Médecine, avec un total de 134 spécialités, a-t-il révélé.

L'inspection surprise de Baddari

A la veille de la rentrée universitaire 2024/2025, le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Kamel Baddari, a effectué, ce lundi, une visite inopinée à la cité universitaire de Kouba, sur les hauteurs d'Alger. Cette inspection surprise visait à évaluer les conditions d'accueil des nouveaux étudiants. Une visite qui souligne l'importance accordée à l'amélioration des conditions de vie estudiantine.



1,8 MILLION D'ÉTUDIANTS ONT REJOINT LEURS ÉTABLISSEMENTS HIER

De nouveaux défis pour l'université algérienne

Le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique a lancé, hier mardi, à Alger, l'année universitaire 2024/2025. 1,8 million d'étudiants, dont 400 000 nouveaux, sont inscrits au titre de cette année universitaire. Baddari veut améliorer la qualité de l'enseignement davantage car l'Algérie, dit-il, a besoin d'une université forte et la nouvelle année sera marquée par le retour obligatoire à l'enseignement présentiel, le passage à l'université de 4e génération, le tout numérique et la double diplomation.

Salima Akkouche – Alger (Le Soir) – Plus de 1,8 million d'étudiants ont rejoint hier les établissements. Plus de 400 000 nouveaux étudiants sont inscrits au titre de l'année universitaire 2024/2025 dont 67% sont inscrits dans la filière des sciences et technologie. Le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique a choisi l'École nationale supérieure de cybersécurité de Sidi-Abdallah, qu'il a inaugurée d'ailleurs hier, pour donner le coup d'envoi de cette nouvelle rentrée universitaire. Selon Kamel Baddari, l'ouverture de cette école

n'est que la preuve de l'intérêt que porte le président de la République au secteur. Il s'agit aussi, dit-il, «des premières réalisations des nouveaux engagements du président de la République». Selon son premier responsable, la demande du savoir a augmenté, en témoigne le nombre des nouveaux bacheliers qui a connu une hausse de 23,80% cette année par rapport à l'année dernière. Pour cette année, le secteur a offert aux étudiants une variété de formations avec la mise en place du double diplôme et de la double compétence. Une initiative visant à offrir de meil-



leurs perspectives d'emploi aux diplômés universitaires. Cette formule permet d'acquérir des compétences complémentaires grâce à deux diplômes différents. A l'exemple

de l'association d'un diplôme en médecine générale avec une formation en informatique ou en intelligence artificielle. L'université, souligne Baddari, est au centre des

préoccupations du Président. Ainsi, le budget alloué au secteur, souligne le ministre, a connu une hausse de 60% depuis 2020 avec un budget de 664 milliards de dinars. «L'université est l'endroit suprême de la formation et de la recherche scientifique», estime Baddari. D'où cet intérêt qui lui a été accordé par le président de la République. «L'Algérie a besoin d'une université forte avec un excellent niveau de recherche. C'est pourquoi le président de la République accorde une attention particulière au secteur en lui accordant les moyens nécessaires pour son développement», a déclaré le ministre de l'Enseignement supérieur qui affirme que le secteur est en voie de réaliser beaucoup de choses à travers l'amélioration de la qualité de l'enseignement qui doit répondre aux aspirations de la société à travers l'amélioration aussi de la vie estudiantine et le renforcement des filières des sciences et technologies et des mathématiques. Aujourd'hui, dit-il, «l'université ne se contente pas de recevoir des étudiants mais elle les oriente vers l'emploi et la création de richesses». Pour cette rentrée, le secteur a réceptionné 31 000 nouvelles places pédagogiques et 12 000 nouveaux lits. 121 000 étudiants ont bénéficié des services de l'Office national des œuvres universitaires qui vient d'ouvrir 19 résidences à travers 12 wilayas.

S. A.

TIZI OUZOU

Pas moins de 50 000 étudiants

L'Université Mouloud-Mammeri de Tizi Ouzou accueille quelque 50 000 étudiants, pour le compte de la nouvelle année universitaire dont le lancement officiel a été donné, hier mardi, au campus de Tamda, sis à la périphérie est de Tizi Ouzou.

Les enseignants, les étudiants, des cadres de l'université ainsi que les autorités civiles et militaires de la wilaya présents à la cérémonie ont suivi par visioconférence le cours inaugural du ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, le Professeur Kamel Baddari, qui a lancé officiellement la rentrée universitaire 2024-2025.

Dans son allocution, le Professeur Ahmed Bouda, recteur de l'Ummto, a livré les principaux indicateurs relatifs à la prise en charge pédagogique des étudiants et aux projets dans, notamment, le domaine de la recherche que compte lancer l'Université de Tizi-Ouzou

Celle-ci accueillera, cette année, 10 000 nouveaux étudiants répartis sur les neuf facultés que compte cet

établissement universitaire qui accueillera un total de 50 000 étudiants. Un nombre susceptible de connaître une augmentation avec la réinscription des étudiants diplômés au cours de la précédente année universitaire, principalement des licenciés qui envisageraient de poursuivre et d'approfondir leurs études en post-graduation.

Pour le compte de l'année universitaire 2024-2025, l'Université de Tizi Ouzou a bénéficié de 315 postes en formation doctorale. Un effectif qui viendra s'ajouter aux 2000 inscrits en formation dans ce créneau et dans diverses spécialités.

Une dynamique de recherche ascendante

L'encadrement pédagogique des étudiants sera assuré par 2334 ensei-

gnants-chercheurs. Une opération de recrutement est en cours pour pourvoir 70 postes budgétaires ouverts. «L'affectation définitive des candidats dépend du visa de la direction de la fonction publique», déclare le Pr A. Bouda qui se félicite de la dynamique qui caractérise le secteur de la recherche scientifique à l'Université Mouloud-Mammeri de Tizi Ouzou.

Le Pr A. Bouda fait part de 144 projets en cours d'exécution au niveau de 44 laboratoires agréés.

Dans le même contexte, l'orateur a annoncé la relance du projet de construction de 20 labos de recherche inscrits au milieu des années 2000 mais dont la réalisation a été bloquée en raison des perturbations qu'a connues à l'époque l'Université de Tizi Ouzou.

Aussi, des procédures sont lancées pour le financement du projet de réalisation d'un plateau technique. Cette structure qui sera réalisée au niveau du campus de Tamda servira à faire de la recherche et de l'analyse, essentiellement dans le domaine des matériaux. Elle sera dotée d'un bud-

get conséquent et s'investira dans la prestation de services au profit des entreprises locales et nationales, selon le recteur qui annonce la réalisation d'un data centre et d'un hall de technologie dont les financements sont approuvés par la tutelle.

Dans le domaine de l'innovation, l'Ummto dispose d'un incubateur agréé et labellisé. 86 projets de start-up ont été enregistrés au courant de l'année universitaire 2022-2023 dont 4 ont été labellisés, alors que 94 autres ont été inscrits durant la précédente année universitaire. 2 d'entre eux ont obtenu leur label.

Seule ombre au tableau, le retard enregistré dans la livraison des 10 000 places pédagogiques en cours de réalisation au niveau des différents pôles universitaires de l'Ummto. 3 000 places pédagogiques seulement sont finalisées. Leur exploitation est retardée pour cause de l'indisponibilité de l'immobilier. Une opération pour les besoins de laquelle des procédures de financement sont en cours.

S. A. M.

Une rentrée sous le signe de l'innovation

Cette année, la rentrée universitaire s'annonce pleine de nouveautés et de transformations, marquant le début d'une nouvelle ère avec l'introduction des universités de 4e génération. Ce modèle novateur vise à dépasser les frontières de l'enseignement classique pour offrir une expérience pédagogique intégrée, numérique et entrepreneuriale. Au total, 23 écoles supérieures et 15 universités ont été sélectionnées pour amorcer cette transition, couvrant un large éventail de spécialités allant de la médecine aux sciences sociales, en passant par les nouvelles technologies et l'économie.

L'objectif ultime est de généraliser ce modèle à l'ensemble des établissements de l'enseignement supérieur, répondant ainsi à une demande croissante d'intégration numérique et de modernisation de l'enseignement. Les résultats de l'orientation des titulaires du baccalauréat de l'année 2024 révèlent que 65,3 % des nouveaux étudiants se dirigent vers des spécialités scientifiques, principalement dans les domaines des sciences et technologies. Selon Abdel-Jabbar Daoudi, conseiller du ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, les étudiants ayant obtenu les mentions "Très bien" et "Excellent" se sont majoritairement tournés vers les écoles supérieures du pôle technologique Abdelhafid-Ihaddaden à Sidi Abdallah. En revanche, 34,7 % des étudiants ont choisi des spécialités en sciences humaines et sociales, reflétant ainsi le début de la concrétisation de l'orientation de l'État vers le développement économique et social, ainsi que vers l'économie du savoir. Près de 50 000 nouveaux étudiants ont exprimé le souhait de rejoindre les écoles supérieures de Sidi Abdallah, mais seulement 1 200 d'entre eux ont été acceptés en raison du nombre limité de places pédagogiques. L'École nationale supérieure de cybersécurité se classe en tête des demandes avec plus de 12 000 candidatures, tandis que d'autres institutions comme l'École nationale supérieure des systèmes autonomes et l'École nationale supérieure d'intelligence artificielle ont également reçu un nombre considérable de postulants, avec des moyennes minimales respectives de 18,13 et 18,64.

M. Daoudi a souligné que l'engouement pour l'École supérieure de cybersécurité était prévisible, car

il s'agit de sa première année lors de la rentrée universitaire 2024-2025. La première promotion diplômée sera ainsi le bastion de la sécurité informatique en Algérie, un domaine crucial pour la souveraineté nationale, avec des enseignants provenant du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Défense nationale. De son côté, Ali Choukri, directeur général des enseignements au ministère de l'Enseignement supérieur, a souligné que les universités de 4e génération se distinguent par leur infra-

structure numérique avancée. Ces établissements intègrent des technologies innovantes, telles que la numérisation des espaces pédagogiques et l'utilisation de la reconnaissance faciale pour le suivi des étudiants. De plus, des tableaux interactifs permettent de dispenser des cours en ligne, favorisant ainsi la collaboration internationale. Ces outils ne se contentent pas de diffuser le savoir, mais enrichissent également l'expérience d'apprentissage en offrant des environnements connectés et interactifs. La gouvernance de ces nouvelles universités repose sur des principes favorisant l'autonomie, la transparence et l'innovation. Les établissements sélectionnés bénéficient d'une plus grande flexibilité pour adapter leurs programmes en fonction des besoins du marché et des évolutions technologiques. L'objectif est de créer un écosystème propice à la création de richesses, de start-up et de micro-entreprises, en intégrant pleinement la recherche, l'enseignement et l'entrepreneuriat.

Parmi les innovations de cette rentrée, la possibilité de suivre un double parcours avec un seul baccalauréat mérite une attention particulière. Par exemple, un étudiant en médecine peut désormais se former en parallèle aux big data ou à l'intelligence artificielle, permettant ainsi de développer des compétences variées et complémentaires. De plus, le concept de double compétence a été introduit, et les étudiants acquièrent, au sein d'un même parcours, des compétences dans des domaines transversaux, comme l'application des mathématiques à l'économie ou à la gestion. Enfin, la digitalisation ne se limite pas aux salles de cours. Tous les processus administratifs, y compris les inscriptions et les transferts, sont désormais gérés en ligne, garantissant une gestion plus fluide et transparente. Depuis le début de cette transformation, plus de 550 plateformes ont été déployées pour faciliter la gestion pédagogique et administrative.

Ilhem Tir

ŒUVRES UNIVERSITAIRES

Tout est prêt pour accueillir les étudiants

Le directeur général de l'Office national des œuvres universitaires affirme que toutes les mesures ont été prises pour la réussite de l'année universitaire 2024-2025.

Karim Aimeur – Alger (Le Soir) – La rentrée universitaire s'est effectuée hier mardi. Comme chaque année, et à l'occasion de la reprise des cours, la question des œuvres universitaires (transport, hébergement et restauration revient au-devant de la scène. Cité par *Ennahar*, le directeur général de l'Office national des œuvres universitaires (ONOU) a soutenu que toutes les mesures étaient prises pour assurer une année universitaire dans les meilleures conditions.

Il a fait savoir que le nombre d'étudiants ayant demandé un service d'hébergement a atteint 132 000 étudiants. Parmi eux, 121 000 ont officiellement bénéficié d'une chambre dans les cités universitaires. Il a précisé que 19 nouvelles résidences ont été ouvertes cette année au niveau de 12 wilayas du pays.

Concernant le transport des étudiants, l'intervenant a indiqué que pas moins de 5 844 bus de transport universitaire seront

déployés pour assurer le transport des étudiants.

Il y a quelques jours déjà, le même responsable avait annoncé la réception de 19 nouvelles résidences universitaires, en vue d'améliorer les conditions de la vie universitaire.

Présidant l'ouverture d'une conférence nationale des directeurs des œuvres universitaires, consacrée aux derniers préparatifs de la nouvelle rentrée universitaire, M. Korichi a indiqué que la réception de ces résidences s'inscrivait dans le cadre de «la poursuite de l'amélioration de la vie universitaire à travers l'amélioration du niveau des services offerts, que ce soit en matière d'hébergement, de restauration ou de transport».

«Toutes les conditions nécessaires» ont été mises en place pour accueillir les étudiants dans les cités universitaires, qui ont connu, a-t-il dit, «d'importants travaux de réhabilitation des différentes structures, en sus de leur dotation des différents moyens et



équipements (espaces de sport et de loisirs)», a-t-il assuré.

Par ailleurs, M. Korichi a rappelé «le recours à la numérisation dans la gestion des œuvres universitaires», notamment à travers «l'achat du ticket-restaurant, ainsi que la mise à jour des plateformes numériques pour la gestion et

l'amélioration du transport universitaire».

Le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique a, lui aussi, évoqué le dossier de la numérisation du secteur, placé sous le slogan «Efficacité et simplification», avec la création de 60 plateformes

numériques, permettant aux étudiants, notamment aux nouveaux bacheliers, de s'inscrire avec «zéro papier», outre la rationalisation des dépenses liées aux inscriptions et aux œuvres universitaires, notamment dans les domaines du transport et de la restauration.

K. A.

PLUS DE 1,8 MILLION D'ÉTUDIANTS ONT FAIT, HIER, LEUR RENTRÉE

L'université se fixe de nouvelles ambitions

● Le premier responsable du secteur, Kamal Beddari, a révélé que la nouvelle année universitaire verra la réception de 31 000 places pédagogiques et 12 000 lits, ce qui reflète l'intérêt croissant porté aux étudiants, notamment avec le renforcement du recrutement des enseignants universitaires, cela en plus de l'augmentation de 60% du budget du secteur entre 2020 et 2024.

Le coup d'envoi de la nouvelle année universitaire 2024-2025 a été donné hier pour les 1,8 million d'étudiants. Cette année sera caractérisée par de nouvelles dispositions d'ordre pédagogique et opérationnel. C'est une université «numérisée, connectée, branchée avec une nouvelle gouvernance et un nouvel esprit entrepreneurial» qui est mise en place, explique Ali Choukri, directeur général des enseignements au ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique. «Pas moins de 23 établissements, dont 8 écoles supérieures, toutes spécialités confondues, sont sélectionnés pour assurer cette nouvelle transition vers l'université 4.0 (U4.0)», explique-t-il lors de son intervention hier sur les ondes de la Radio nationale, Chaîne 3. Une vision qui sera généralisée graduellement à l'ensemble des autres universités et se fera à leur demande. L'objectif premier est de mettre fin aux demandeurs d'emploi, mais surtout encourager et promouvoir toutes les initiatives et projets pour la création d'emploi et de richesses. Il est question en effet, selon lui, de renforcer le rôle économique des universités, marquée par de nouvelles dispositions pour orienter les étudiants et les diplômés vers l'entrepreneuriat, c'est-à-dire la création d'entreprise et start-up. «Plus de 200 000 étudiants ont été formés en 2024, avec la création de 117 incubateurs, capables et en mesure aujourd'hui de contribuer à la mise en place d'un environnement entrepreneurial. 91 de centres d'appui



PHOTO: DRB

Cette année, l'université a fait un bond qualitatif en matière de numérisation

technologique et d'innovation et 107 autres centres de développement de l'entrepreneuriat sont disponibles pour accompagner ces étudiants», explique l'invité de la Radio. Tous les espaces pédagogiques sont donc désormais numérisés, et ce, dans le cadre du schéma directeur de numérisation. Il est question, par exemple, de fixer des normes par rapport aux salles des TD et TP, d'introduire la reconnaissance faciale pour suivre le parcours de l'étudiant ou de mettre en place les tableaux interactifs pour suivre des cours en ligne mais aussi travailler avec leurs camarades des universités étrangères. D'ailleurs, toutes les opérations d'inscription sont

faites en ligne, avec la mise en place de 50 plateformes. Il est question également du renforcement de la gestion pédagogique à travers le réseau «Progress». Publication des emplois du temps, information sur les cursus, les résultats, les délibérations... c'est désormais un processus zéro papier qui sera bouclé samedi prochain avec la dernière opération portant transfert des anciens étudiants.

DOUBLE DIPLÔME ET DIPLÔME DE COMPÉTENCE

Autre nouveauté, la mise en place du concept de «double diplomation» qui offre la possibilité de suivre deux cursus en même temps pour acquérir deux

diplômes avec le même baccalauréat. L'étudiant peut, à titre d'exemple, être en médecine et préparer en parallèle une autre licence (médecine avec l'intelligence artificielle, médecine avec la bio-informatique, médecine avec l'économie de la santé et la médecine avec la psychologie de la santé). Il est même possible de suivre un cursus dit de «double compétence», soit un double parcours sans déboucher sur deux diplômes. L'application des mathématiques et de l'informatique aux sciences économiques et de gestion ainsi que l'application des mathématiques et l'informatique aux sciences humaines et sociales sont les spécialités ouvertes pour cette nou-

velle démarche, avec aussi, explique Ali Choukri, plusieurs autres offres de formation habilitées.

Cette année universitaire connaîtra aussi un renforcement du réseau des Ecoles nationales supérieures, notamment avec l'inauguration de l'École nationale de la cybersécurité au niveau du pôle universitaire des sciences et technologies de Sidi Abdellah, à Alger, qui reçoit pour sa première promotion 233 étudiants.

Le premier responsable du secteur, Kamal Beddari, a en outre révélé lundi que «la nouvelle année universitaire verra la réception de 31 000 places pédagogiques et de 12 000 lits, ce qui reflète l'intérêt croissant porté aux étudiants, notamment avec le renforcement du recrutement des enseignants universitaires, outre l'augmentation de 60% du budget du secteur entre 2020 et 2024». M. Beddari a affirmé en outre que l'année universitaire 2024-2025 verra une amélioration de la qualité de l'enseignement supérieur pour promouvoir la place de l'université algérienne. Invité de la Télévision algérienne, M. Baddari a souligné que «l'université algérienne occupe désormais une place honorable aussi bien dans son volet pédagogique que dans celui de la recherche, ce qui exige de la préserver à travers un enseignement supérieur et un encadrement de qualité». Il a, à cet égard, appelé la communauté universitaire à poursuivre ses efforts qui ont permis d'élever le niveau de l'université algérienne.

Nassima Oulebsir

UNIVERSITÉ YAHIA FARES DE MÉDÉA : NOUVEAUX INSTITUTS POUR DES FILIÈRES MÉDICALES ET D'AGRONOMIE

L'université Yahia Fares de Médéa s'est renforcée, au titre de l'année universitaire 2024/2025, de nouveaux instituts appelés à accueillir les étudiants inscrits dans des filières médicales et d'agronomie, a indiqué, hier, son recteur Djaâfar Bouarouri, à l'ouverture de l'année universitaire.

Il s'agit d'une annexe de médecine rattachée à l'Université d'Alger 1, d'un Institut d'agronomie et d'un Institut de sciences vétérinaires, qui vont permettre de diversifier l'offre de formation universitaire et de prendre en charge localement les nouveaux bacheliers, a précisé M. Bouarouri.

L'université Yahia Fares comptait six facultés implantées à Médéa et Ouzera, en l'occurrence les facultés de sciences, de technologie, des lettres et des langues, des sciences humaines et sociales, de droit et la faculté de commerce et de gestion.

Sur un effectif global de 22 304 étudiants, il est dénombré 6064 nouveaux étudiants, encadrés par 957 enseignants, selon les chiffres fournis par le recteur lors de la séance d'ouverture de l'année universitaire.

Le secteur de l'enseignement supérieur à Médéa dispose de 7 résidences universitaires accueillant 9252 étudiants, dont 6834 filles.

En matière de restauration, l'université Yahia Fares compte 7 restaurants intégrés et 4 restaurants centraux, toujours selon ce responsable. Le parc de transport universitaire est composé, de son côté,

de 97 bus qui assurent des dessertes entre les différentes facultés et instituts et deux autres agglomérations urbaines, à savoir Berrouaghia et El Omaria, en plus des rotations effectuées quotidiennement au chef-lieu de wilaya pour garantir le déplacement des étudiants, selon M. Bouarouri.

UNIVERSITÉ DE TIZI OUZOU 3000 NOUVELLES PLACES ATTENDUES EN NOVEMBRE

Plus de 50 000 étudiants et environ 2000 doctorants ont fait leur rentrée universitaire à Tizi Ouzou. C'est ce qu'a affirmé le Pr. Ahmed Bouda, recteur de l'université Mouloud Mammeri, soulignant que parmi ces étudiants, 10 800 sont des nouveaux bacheliers. Lors de son passage, lundi sur les ondes de la radio locale, le même intervenant a affirmé que «tous les moyens humains et matériels sont mis en place afin d'assurer une rentrée dans de bonnes conditions. Les semestres précédents ont été clôturés dans les temps. Cela fait que tous les départements feront leur rentrée pour la nouvelle année 2024/2025».

Le recteur a, par ailleurs, signalé un déficit en places pédagogiques estimé à quelque 4000 places, étant donné que tous les campus réunis disposent actuellement d'un total de 46 000 places universitaires. Il affirme toutefois que l'organisation et l'agencement des emplois du temps atténuera ce manque. «Notre emploi du temps se fera en six séances la journée, c'est-à-dire de 8h à 18h. C'est le cas notamment au niveau de Bastos et Hasnaoua. Pour l'heure, nous n'allons pas intégrer la journée du samedi puisque nous avons pu combler le manque des places pédagogiques avec l'agencement des emplois du temps», a-t-il dit. Le Pr. Ahmed Bouda rappelle dans ce même sillage que pas moins de 3000 nouvelles places pédagogiques sont attendues d'ici le mois de novembre. «Nous disposons de 3000 nouvelles places auxquelles ne manque que le mobilier. Elles sont livrées depuis le mois d'avril», dira-t-il, expliquant que le retard dans l'acquisition du mobilier est dû à la nouvelle procédure de financement mise en place. «Nous attendons le feu vert du ministère de tutelle, et normalement, d'ici le mois de novembre, tout sera prêt», précisera le responsable. Il y a lieu de noter enfin que le coup d'envoi officiel de la rentrée universitaire a eu lieu ce lundi au pôle universitaire de Tamda, en présence du wali et de son exécutif. **T.Ch.**

UNIVERSITÉ TAHRI MOHAMED (BÉCHAR)

Nouvelles spécialités en métallurgie, mines, IA et cybersécurité

- L'augmentation du nombre d'étudiants à la faculté des sciences médicales et pharmaceutiques sera confortée, en janvier 2025, par l'ouverture de la nouvelle faculté des sciences médicales.

L'université Tahri Mohamed de Béchar (UTMB) a ouvert cette année de nouvelles spécialités dans les domaines de la métallurgie, des mines, de l'intelligence artificielle et de la sécurité cybernétique, en cycles licence et mastère, a-t-on appris hier de son recteur, le Pr Bezazi Boudjema. Pour ce qui est de la fabrication métallurgique et les mines, elles visent à répondre aux besoins des futurs projets à travers la région, notamment le complexe sidérurgique de Béchar, en réalisation actuellement dans le cadre de la valorisation du gisement de fer de Gara Djebilet (Tindouf), a-t-il précisé.

Pour cette année universitaire, ces spécialités sont ouvertes uniquement aux étudiants issus de la région de Béchar, avant leur élargissement, dès la prochaine rentrée universitaire, à l'ensemble des nouveaux étudiants issus des wilayas du Sud-Ouest, a-t-il fait savoir en marge de l'ouverture officielle de l'année universitaire 2024/2025, en présence des autorités de la wilaya.

Par ailleurs, et dans le domaine de la formation en sciences médicales et pharmaceutiques, la nouvelle année universitaire est marquée par l'inscription de 120 étudiants, soit une augmentation de 100% du nombre des étudiants admis à la faculté concernée.

L'augmentation du nombre d'étudiants à cette faculté sera confortée, en janvier 2025, par l'ouverture de la nouvelle faculté des sciences médicales, qui disposera d'une capacité d'accueil de 2000 étudiants, et qui permettra aussi le lancement, dès l'année prochaine, d'une nouvelle spécialité en

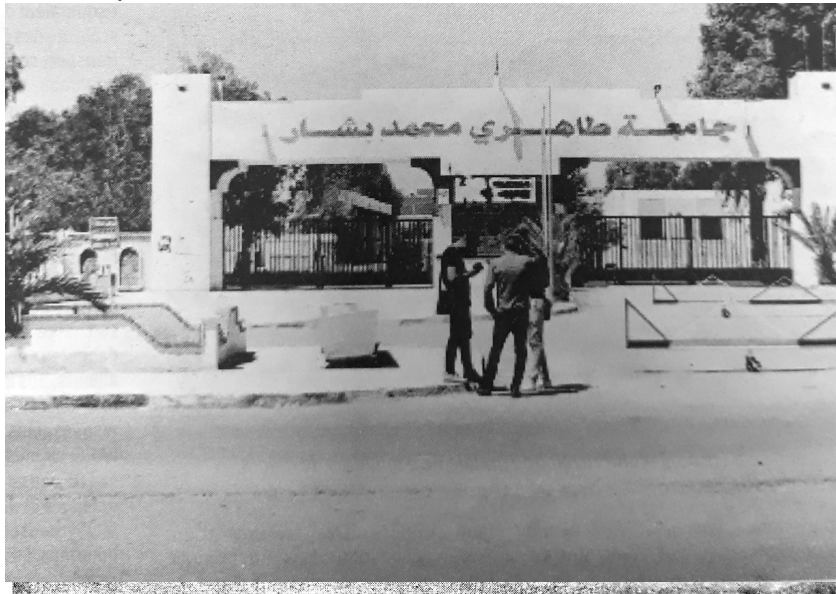


PHOTO : DR

Entrée principale de l'université Tahri Mohamed de Béchar

chirurgie-dentaire, a ajouté le recteur.

L'UTMB accueille cette année 10 000 étudiants, dont 2200 nouveaux, à travers ses facul-

tés des sciences et technologies, sciences commerciales et sciences de gestion, lettres et langues, droit et sciences politiques, sciences humaines et

sociales, en plus de la faculté de médecine, avec un total de 134 spécialités, a-t-il révélé.

Ouverture d'une spécialité universitaire d'odontologie à Ghardaïa

Une nouvelle spécialité universitaire en odontologie est ouverte à l'Université de Ghardaïa au titre de l'année universitaire 2024/2025, a-t-on appris mardi du rectorat de cet établissement de l'enseignement supérieur. La création de cette spécialité, qui vient étoffer la nomenclature des spécialités dispensées, répond à un besoin crucial pour la prise en charge de la santé bucco-dentaire dans le Sud du pays, a affirmé le directeur des études, Dr Abdelatif Messaitfa. L'initiative vise à former des professionnels qualifiés pour combler le déficit en la matière dans le Sud du pays, en particulier dans les zones reculées où l'accès aux soins dentaires est limité, a-t-il précisé en soulignant qu'elle traduit à la fois la volonté d'assurer l'employabilité des étudiants diplômés et de satisfaire la demande croissante de la population en matière de soins dentaires. Dans son intervention à l'occasion de la rentrée universitaire 2024-2025, le recteur de l'université, Pr Lyes Bensaci, a mis en avant l'importance de la création de cette nouvelle filière, rappelant que les offres de formation déjà dispensées à l'Université de Ghardaïa visent à répondre aux attentes et aux besoins de développement du marché du travail et du tissu économique de la région.

BOUIRA

Une passerelle avec l'entreprise

L'UNIVERSITÉ de Bouira accueille cette année quelque 23 000 étudiants pour 332 professeurs.

■ ALI DOUIDI

L'année universitaire s'ouvrait hier. L'auditorium était plein. Moins bien que l'année dernière, nous a-t-il semblé. Mais la réussite d'une année ne tient pas à quelques places de plus ou de moins dans une salle. Et celle de 2024-2025 s'inscrit sous le signe du progrès et de la volonté de former en favorisant l'esprit de recherche et d'entreprise. « Nous ne nous attachons pas à un enseignement purement théorique, avait dit en substance le directeur de l'université Akli Mohand Oulhadj, lors de sa prise de parole à cette occasion.

Un savoir théorique et dans les livres et autres moyens modernes. Notre souci est surtout de développer des compétences aux prises avec le réel. » Le ton est donné. Donc, plus de start-up, plus de création de postes d'emploi et de richesse.

D'où, selon l'intervenant, l'impératif d'établir des passerelles entre l'université et le monde de l'entreprise. Exemple donné en l'occurrence pour plus de clarté : l'entreprise exprime ses besoins en ingénieurs et l'université fournit les hommes



L'université de Bouira aspire à un statut international.

dont elle aura besoin pour son fonctionnement et sa réussite. À cet égard, le responsable de l'université a avancé le chiffre de 100 projets enregistrés. Abordant la question pédagogique, l'intervenant a fait savoir que, aux côtés de l'anglais, du français et de l'espagnol enseignés depuis l'année dernière, l'université qui accueille cette année quelque 23 000 étudiants pour 332 profs, ouvre une filière réservée à l'enseignement de l'allemand.

Le nombre des étudiants n'a pas été précisé à cause des nouveaux qui peuvent arriver. Celui concernant les nouveaux inscrits est de 5 245 étudiants. L'inscription s'en est trouvée facilitée cette année grâce à la numérisation.

La modernisation de l'université, qui accueille cette année 550 étudiants étrangers, et qui aspire légitimement au statut international, ne compte pas s'arrêter à mi-chemin. Elle passe aussi par la mise en place

d'un enseignement à distance. L'étudiant peut, donc, dès cette année, suivre ses cours à partir de n'importe quel endroit où il se trouve.

La nouveauté, cette année est aussi dans le fait que les cours seront dispensés de 8 heures à 17h30 et que les moyens de transport resteront mobilisés fort tard, le soir. L'université qui s'enorgueillit d'avoir signé 19 conventions internationales et 111 à l'échelle nationale fait de l'intelli-

gence artificielle la colonne vertébrale de la recherche.

Ne cessant donc de se développer et d'ambitionner de devenir un pôle de recherche avec ses 170 docteurs et 20 laboratoires, cette grande institution permet à son responsable de voir l'avenir en rose.

L'intervention aurait été plus longue encore. Mais l'orateur avait, pendant tout ce temps, gardé un œil sur sa montre. Le ministre de l'Enseignement supérieur allait intervenir vers 10 heures.

Le wali lui-même qui était présent à cette cérémonie qui comportait une liste de personnes parmi les étudiants, les profs et les fonctionnaires à honorer, et que des obligations appelaient d'urgence ailleurs s'était excusé pour quitter la salle. Il y a deux ou trois semaines, il avait inauguré au pôle universitaire un projet de 2 000 postes, une piscine semi-olympique et une salle omnisports. « Organisez-vous en clubs sportifs pour pouvoir y accéder, avait exhorté quelques minutes plus tôt le directeur de l'université en s'adressant spécialement aux étudiants » Le sport universitaire est né.

A. D.

RENTÉE UNIVERSITAIRE

OUEST DU PAYS

BADDARI EN VISIOCONFÉRENCE

À ORAN, plus de 19 000 nouveaux étudiants ont rejoint leurs places académiques au niveau de ses trois universités.

La nouvelle année universitaire 2024-2025 a été ouverte hier à travers les différents établissements d'enseignement supérieur des wilayas de l'ouest du pays, où des milliers d'étudiants ont rejoint les bancs des études devant l'introduction de nouvelles spécialités et des doubles formations. Un cours inaugural a été projeté et suivi en direct à travers tous les établissements universitaires des wilayas de l'ouest du pays par visioconférence, présenté par le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Kamel Baddari, intitulé «L'Université algérienne, créatrice du possible». À Oran, plus de 19 000 nouveaux étudiants ont rejoint leurs places académiques au niveau de ses trois universités Oran 1 Ahmed-Benbella, Oran 2 Mohamed-Benahmed et l'Université des sciences et de la technologie Mohamed-Boudiaf, ainsi que quelques centaines d'autres dans les écoles supérieures et nationales de la wilaya.

L'Université d'Oran 2 a enregistré plus de 6 200 nouveaux étudiants, selon son recteur, Ahmed Chaalal, qui a indiqué, lors de la cérémonie d'ouverture de l'année universitaire, à laquelle ont participé les autorités locales, la famille universitaire et les partenaires économiques, qu'un nouveau processus de formation double a été ouvert entre les facultés des langues étrangères et des sciences politiques, qui est une licence en langue anglaise et relations internationales. Quant à l'Université d'Oran 1 Ahmed-Benbella, 7 600 nouveaux étudiants y ont été orientés, avec l'agrément de 6 nouvelles spécialités de master, tandis que l'Université des sciences et de la technologie Mohamed-Boudiaf a vu l'accueil de plus de 5 500 nouveaux bacheliers, avec l'ouverture de nombreuses nouvelles spécialités. À Aïn Témouchent, 2 800 nouveaux étudiants se sont inscrits à l'Université Belhadj-Bouchaïb, avec l'ouverture – selon son recteur, le Professeur Abdelkader Ziadi – de deux nouvelles spécialités, la première dans



Kamel Baddari, ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique

la filière de génie des méthodes au sein de la spécialité génie chimique et la seconde liée à la filière linguistique avec la spécialité linguistique appliquée. L'Université Abou-Bakr-Belkaid de Tlemcen a, pour sa part, connu l'inscription de 9 988 nouveaux étudiants dans diverses spécialités. Le recteur adjoint de l'université, chargé de la pédagogie, Bounouar Bensaim, a indiqué que cette rentrée se distingue par l'ouverture de spécialités en licence et master dans le domaine de l'ingénierie, comme l'électronique, l'assurance qualité en sciences agronomiques et l'alimentation, ainsi que la double formation en sciences médicales, psychologie médicale et traduction, en plus d'un master intégré en licence en première année.

À Tissemsilt, l'Université Ahmed-Benyahia-El-Wancharissi a été renforcée par un nouvel institut des sciences naturelles et de la vie, ainsi que par l'ouverture de plusieurs nouvelles spécialités aux cycles licence et master, sachant que l'université compte 8 234 étudiants, dont plus de 2 570 nouveaux.

Les spécialités de licence comprennent la sociologie, la psychologie, la psychologie clinique et la communication, tandis que les spécialités du master portent sur le droit de l'environnement, le développement durable, le droit de la gestion électronique, l'économie, la gestion d'entreprises et la gestion des ressources humaines. Quant à l'Université Djilali-El-Liabes de Sidi Bel Abbès, 22 800 étudiants se sont inscrits, dont 6 370 nouveaux étudiants dans plusieurs spécialités, notamment en licence et master, et ce en médecine, pharmacie, chirurgie-dentaire et ingénierie. Le centre universitaire Salhi-Ahmed de Nâama a accueilli plus de 7 000 étudiants, dont 1 600 nouveaux étudiants, alors que l'encadrement pédagogique a été renforcé par le recrutement de 12 maîtres-assistants de type B avec l'ouverture de nouvelles spécialités, à l'instar de communication et les relations publiques, études coraniques, traduction, protection végétale et réseaux électriques, entre autres, soit un total de 32 spécialités en licence et 31 autres en master. À Relizane, plus de 13 800 étudiants universitaires, dont 3 835 nouveaux, ont rejoint l'Université Chahid-Ahmed-Zabana au titre de la rentrée universitaire 2024-2025, qui s'est distinguée par l'ouverture d'une nouvelle spécialité, génie textiles, en licence, à la Faculté des sciences et technologies, augmentant ainsi le nombre de spécialités à l'Université de Relizane à 43 spécialités au cycle licence et 49 autres en master dans six facultés. À Mascara, 6 700 nouveaux étudiants se sont inscrits à l'université Mustapha-Stambouli et répartis dans 7 facultés, selon le recteur du même établissement d'enseignement supérieur, le professeur Abed Bouadi. Quant à l'Université Ibn-Khaldoun de Tiaret, elle a accueilli environ 28 000 étudiants, dont 7 166 nouveaux étudiants.

BÉCHAR

L'Université à l'heure du gisement de Ghar Djebilet

L'Université Tahri-Mohamed de Béchar (UTMB) a ouvert cette année de nouvelles spécialités dans les domaines de la métallurgie, des mines, de l'intelligence artificielle et de la sécurité cybernétique, en cycles licence et master. C'est ce qu'affirme son recteur, le professeur Bezazi Boudjema. Pour ce qui est de la fabrication métallurgique et les mines, celles-ci «visent à répondre aux besoins des futurs projets à travers la région, notamment le complexe sidérurgique de Béchar, en réalisation actuellement dans le cadre de la valorisation du gisement de fer de Ghar Djebilet (Tindouf)», a-t-il précisé. Pour cette année universitaire, ces spécialités sont ouvertes uniquement aux étudiants issus de la région de Béchar, avant leur élargissement, dès la prochaine rentrée universitaire, à l'ensemble des nouveaux étudiants issus des wilayas du sud-ouest, a-t-il fait savoir en marge de l'ouverture officielle de l'année universitaire 2024-2025, en présence des autorités de la wilaya.

CYBER-SÉCURITÉ

L'ÉCOLE SUPÉRIEURE EST NÉE

ELLE S'AJOUTERA aux Écoles supérieures des mathématiques, de l'intelligence artificielle et des nanotechnologies.

■ MOHAMED AMROUNI

Ils sont environ 1,8 million d'étudiants ayant rejoint hier les bancs des universités algériennes dans le cadre de la rentrée universitaires de cette année. L'ouverture officielle de l'année universitaire 2024-2025 a été donnée par le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Kamel Baddari, à partir du Pôle scientifique et technologique Abdelhafid-Ihadadene, à Sidi Abdellah, Alger.

Ce n'est pas par hasard que ce pôle d'excellence de Sidi Abdellah a été choisi pour l'organisation de la cérémonie de l'ouverture de l'année. Ce bastion de l'excellence et de l'enseignement des sciences de la modernité abrite désormais une nouvelle prestigieuse école dont la création a été décidée par le chef de l'État. Il s'agit de l'École nationale supérieure de cyber-sécurité. Cette École, créée sur décision du chef de l'État, s'ajoutera aux spécialités proposées au sein du Pôle universitaire des sciences et technologies de Sidi Abdellah (Alger), qui a été renforcé d'Écoles supérieures spécialisées en intelligence artificielle, mathématiques, nanotechnologie et système embarqué. Sa création représente un pilier important dans le cadre de la sauvegarde et la protection technologique du pays. Le nombre d'établissements universi-



taires passera ainsi à 115 avec l'ouverture de ladite École. Cette dernière, faut-il le rappeler, aura pour mission de former des ingénieurs et des docteurs spécialisés en la matière. Ce qui représentera un pilier essentiel pour la protection et le développement technologique du pays. Non loin de ce «boom numérique», qui marque le secteur de l'enseignement supérieur, Baddari a annoncé que l'année universitaire de 2024-25 a été baptisée sous le slogan de «La qualité de l'enseignement supérieur». Le ministre est intransigeant sur ce point, et il a d'ores et déjà bousculé son staff pour atteindre cet objectif. Dans la

peau d'un «contrôleur», Baddari s'est rendu, tard dans la nuit de lundi à hier, à la cité universitaire de Kouba, lors d'une visite inopinée, pour s'enquérir de visu des conditions d'accueil des nouveaux étudiants admis à l'internat. Une descente qui intervient au lendemain de la décision présidentielle prise dans le but d'améliorer le cadre de vie des étudiants. Lors du dernier Conseil des ministres, le président a, en effet, enjoint aux personnels du secteur de l'Enseignement supérieur de préserver la stabilité et d'accorder une importance capitale à la modernisation des œuvres universitaires.

La journée d'hier marque un nouveau tournant dans le secteur. Les étudiants peuvent, dès cette année, suivre deux disciplines simultanément grâce à des outils pédagogiques novateurs, répondant ainsi à la diversité croissante de leurs intérêts et aspirations tout en renforçant leurs chances d'emploi sur le marché mondial.

Sur le même registre, il y a lieu de noter que de nombreuses universités ont été renforcées par de nouvelles spécialités. L'Université Yahia-Fares de Médéa s'est dotée, au titre de l'année universitaire 2024-2025, de nouveaux instituts appelés à accueillir les étu-

dants inscrits dans des filières médicales et d'agronomie, a indiqué, hier, son recteur, Djaâfar Bouarouri, à l'ouverture de l'année universitaire. Il s'agit d'une annexe de médecine rattachée à l'Université d'Alger 1, d'un Institut d'agronomie et d'un Institut de sciences vétérinaires, qui vont permettre de diversifier l'offre de formation universitaire et de prendre en charge localement les nouveaux bacheliers. L'Université Yahia-Fares comptait six Facultés implantées à Médéa et Ouzera, en l'occurrence les Facultés de sciences, de technologie, des lettres et des langues, des sciences humaines et sociales, de droit et la Faculté de commerce et de gestion.

Cet exemple démontre que l'Université algérienne s'adapte, en effet, aux besoins socioéconomiques et à la trajectoire tracée par les pouvoirs publics. Le deuxième exemple nous vient de Ghardaïa. Une nouvelle spécialité universitaire en odontologie est ouverte à l'Université au titre de l'année universitaire 2024-2025, a-t-on appris, hier, du rectorat de cet établissement de l'enseignement supérieur. La création de cette spécialité, qui vient étoffer la liste des spécialités dispensées, répond à un besoin crucial pour la prise en charge de la santé bucco-dentaire dans le sud du pays, a affirmé le directeur des études, Dr Abdelatif Messaïfa. **M. A.**

TIZI OUZOU

La médecine et l'architecture ont la cote

10 485 nouvelles places pédagogiques pour 10 321 nouveaux étudiants.

■ KAMEL BOUDJADI

La nouvelle année universitaire 2024-2025 s'est ouverte dans une belle ambiance, dimanche, au niveau de l'université Mouloud-Mammeri de Tizi Ouzou. En présence des autorités locales, à leur tête le wali, Djilali Doumi, la rentrée permet donc d'accéder aux études supérieures à quelque 10 321 nouveaux étudiants répartis sur diverses disciplines. Parallèlement à ce nombre croissant de nouveaux étudiants accédant pour la première fois aux amphithéâtres de l'université, les responsables de cette institution scientifique font état de 10 485 nouvelles places pédagogiques dégagées.

Au chapitre de la répartition des places, ventilées entre trois principales branches, il convient de souligner que les filières scientifiques se sont taillées la part du lion avec 5 235 postes. Les sciences sociales, elles, arrivent en deuxième position avec 4 100 places et 1 150 pour la branche économie et gestion. Il faut remarquer aussi que les sciences médicales et l'architecture qui sont rigoureusement soumises à un barème par le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, continuent d'attirer un grand nombre d'étudiants. Aussi, l'université de Tizi Ouzou enregistre l'arrivée de quelque 570 nouveaux étudiants à la Fac de médecine et 140 nouvelles inscriptions en architecture. Les langues étrangères et la filière langue et culture amazighes attirent également de nou-



veaux étudiants qui sont, cette année, au nombre de 300 à s'inscrire. Cette année, donc, s'annonce meilleure à tous points de vue, au vu du nombre suffisant de places pédagogiques dégagées, ce qui permet aux étudiants de bénéficier des services d'hébergement, de restauration et de transport adéquats. Idem pour le volet sécurité, les autorités locales et les responsables de l'université Mouloud-Mammeri ont travaillé d'arrache-pied, durant ces dernières années, pour satisfaire la demande des étudiants via leurs parents. L'installation de caméras de surveillance a, en effet, asséné le coup de grâce aux délinquants qui semaient la peur dans les campus et les cités durant plusieurs années. On se souvient toujours des cas d'agression subis par

des étudiants et des étudiantes au sein même des facultés. Dans ce registre, la Faculté de droit et des sciences juridiques, située à Boukhalfa, à la périphérie de la ville de Tizi Ouzou en avait, pour rappel, grandement souffert de ce phénomène.

La souffrance était tellement pénible que les étudiants avaient recouru à l'organisation de marches dans les rues de la ville et à des grèves pour alerter sur leur situation dans les campus et les cités universitaires qui étaient accessibles aux délinquants de tout acabit. La réponse des pouvoirs publics a été à la mesure de cette situation déplorable. Les démarches entreprises ont fait reculer les malfrats qui semaient la terreur.

K. B.

117 incubateurs et 107 centres de développement créés au sein des campus

Le secteur de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique tend à rapprocher l'université de son environnement économique.

Objectif : chaque diplômé devrait avoir l'opportunité d'être un acteur sur le marché et de contribuer à résoudre les problèmes de la société, en participant au développement économique à travers la création d'emplois, ainsi que l'innovation et la créativité. Il y a eu à ce jour 500 000 étudiants formés à l'entrepreneuriat. C'est ce qu'affirme le ministre du secteur, Kamel Baddari. Pour ce faire, «un environnement entrepreneurial a été créé avec 117 incubateurs pour accompagner les porteurs d'idées innovantes, ainsi que 107 centres de développement entrepreneurial», selon les chiffres avancés par le ministre. «Cela, en plus d'accompagner», a-t-il poursuivi, «ces étudiants ainsi que plusieurs établissements universitaires pour le passage à une université de quatrième génération au cours de cette année universitaire».

إعلانات التوظيف والصفقات

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
République Algérienne Démocratique et Populaire
وزارة التعليم العالي والبحث العلمي
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Direction de la Recherche Scientifique
et du Développement Technologique
Centre de Recherche en Sciences Pharmaceutiques



المديرية العامة للبحث العلمي
والتطوير التكنولوجي
مركز البحث في العلوم الصيدلانية

إعلان عن توظيف بعنوان 2024

يعلن مركز البحث في العلوم الصيدلانية بقسنطينة عن فتح مسابقات للتوظيف الخارجي في الرتب المبينة أدناه:

الرتبة	نمط التوظيف	شروط الالتحاق	التخصص	عدد المناصب المالية المفتوحة	شروط أخرى
أستاذ بحث قسم ب-	مسابقة على أساس الشهادة	شهادة الدكتوراه في العلوم أو شهادة معترف بمعادلتها	علم الوراثة	01	/
			علم السموم	01	/
			علم النبات	01	/
			علم المناعة	01	/
			كيمياء حيوية	01	/
			بيوتكنولوجيا الصحة	01	/
			الكيمياء التحليلية	01	/
			هندسة الطرائق الصيدلانية	01	/

- * يجب أن يحتوي ملف الترشيح على الوثائق التالية:
- استمارة معلومات تملأ من طرف المترشح يتم استخراجها من الموقع الرسمي للمديرية العامة للتوظيف العمومي www.dgfp.gov.dz
- طلب خطي للمشاركة مع تحديد (المنصب، العنوان، رقم الهاتف)،
- نسخة طبق الأصل من بطاقة التعريف الوطنية،
- نسخة طبق الأصل من الشهادة أو المؤهل في الاختصاص المطلوب، مرفق بكشف القاطع عند الاقتضاء،
- شهادات العمل تثبت الخبرة المهنية للمترشح، مؤشر عليها من قبل هيئة الضمان الاجتماعي بالنسبة للقطاع الخاص عند الاقتضاء،
- كل وثيقة تثبت متابعة المترشح تكوينًا أكاديميًا أعلى من الشهادة المطلوبة في التخصص، عند الاقتضاء،
- كل وثيقة تثبت الأشغال والدراسات المنجزة من طرف المترشح في التخصص، عند الاقتضاء،
- طرفان بريديان مضمونان بطابع بريدي حجم 21/15.
- * يتعين على المترشحين المقبولين استكمال ملفاتهم الإدارية بالوثائق التالية:
- صورتان شمسيتان،
- نسخة طبق الأصل تثبت وضعية المترشح إزاء الخدمة الوطنية،
- ترخيص بالمشاركة مع الالتزام بالاستقالة في حالة نجاح المترشحين الموظفين،
- شهادة الإقامة،
- شهادة ميلاد أصلية (12)،
- شهادتان طبيتان (عامة وصدرية)،
- بطاقة الحالة المدنية (عائلية أو شهادة كفالة أو شخصية)،
- مكان إيداع ملف الترشيح: يودع ملف الترشيح مباشرة باليد في أجل أقصاه 15 يوم عمل، ابتداء من تاريخ صدور أول إعلان في الصحافة المكتوبة لدى مصلحة المستخدمين والتكوين بمركز البحث في العلوم الصيدلانية، المنطقة الصناعية ZAM - المدينة الجديدة على منجلي، قسنطينة.
- وترتب على إيداع الملف تسليم وصل استلام من طرف الإدارة بمجرد عدد الوثائق المودعة في الملف وطبيعتها.
- ملاحظة: لا تؤخذ بعين الاعتبار الملفات الناقصة أو تلك الواردة خارج أجل التسجيلات.

République Algérienne Démocratique et populaire

**Wilaya de Laghouat
Direction des Equipements Publics
Cité Sassi Boulafaa Laghouat**

NIF : 0013030190024

**AVIS D'ATTRIBUTION PROVISoire
DES MARCHES/CONVENTIONS**

Conformément aux dispositions de l'article 65 du décret présidentiel n°15/247 du 16/09/2015, portant la réglementation des marchés publics et des délégations de service public ; la Direction des Equipements Publics de la Wilaya de Laghouat informe l'ensemble des soumissionnaires ayant participé à l'avis d'appel d'offre ouvert avec des capacités minimales n°67/2024, paru dans la presse EL FADJR du 27/08/2024, portant : Réalisation d'une école primaire type 2 au niveau lotissements sociaux 320 logements à la commune de Aïn Madhi, wilaya de Laghouat, (cités habitats intégrées programme 2024) - lot unique - désigné au tableau ci-dessous.

La procédure d'évaluation et d'analyse des offres, faite conformément aux critères prévus dans le cahier des charges, a donné les résultats suivants :

Projet	Entreprise retenue + NIF	Montant après vérification	Délais	Observation
Réalisation d'une école primaire type 2 au niveau lotissements sociaux 320 logements à la commune de Aïn Madhi, wilaya de Laghouat, (cités habitats intégrées programme 2024) - lot unique -	ZAKHROUF ABDERRAHMANE 181031900261103	168 752 554,59 DA	06 mois	Le seul soumissionnaire qualifié techniquement

- Les soumissionnaires ont un délai de dix (10) jours à partir de la première parution du présent avis pour s'adresser à Monsieur le Président de la commission des marchés publics de la wilaya de Laghouat pour éventuels recours.
- Les soumissionnaires ont un délai de trois (03) jours à partir de la première parution du présent avis pour se rapprocher de la Direction des équipements publics de la wilaya de Laghouat (service des marchés) afin de prendre connaissance des résultats d'évaluation de leurs offres.

Anep n° 2416 030 058 - Le Soir d'Algérie du 25/09/2024